

Pizza Delight
VOUS LIVRE
DU GOÛT!
858-8080
 LIVRAISON RAPIDE

5 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR



- SUPERSTORE (Power Center)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

GRATUIT

No. 11

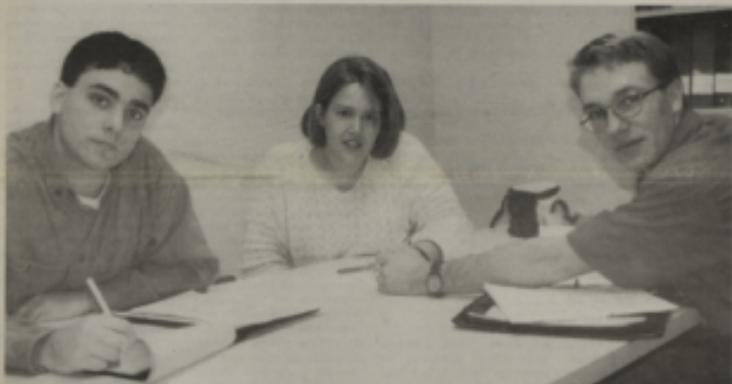
Vol. 26

15 novembre 1995

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E1A 3E9



En nos troubles

Thierry JACQUOT

C'est amusant de voir les gens collectionner certains mots ou certains concepts. Dans le cas de notre recueil, Jean-Bernard Robichaud, c'est le «rayonnement de l'université» qui m'a le plus intéressé. Peu importe de quoi il parle, vous pouvez être sûr qu'on va revenir pas à peu près. D'ailleurs, je tiens à rassurer J.-B., je suis d'accord avec lui.

Regardons par exemple la page de l'Université de Moncton sur Internet, les centaines de millions de dollars que nous a accordés l'ACDI pour des projets de collaboration en Afrique, tous les résultats de recherche des professeurs qui sont publiés en milliers à toutes sortes de fins et j'en passe.

Où peut l'affirmer, on n'est pas des deux de pipon. Seul que, et c'est là que je vous le démande émerge, tous les coups d'éclat que nous réalisons sont le fruit de travail des enseignants ou des administrateurs, à quelques exceptions près. Oh sont les étudiants là-dessus? Je vais vous le dire moi.

... suite p. 8

Premier Bilan des membres de l'exécutif de la Féécum p. 3 - 4

Votre placement + boni

C'est une façon simple, facile et avantageuse de mettre de l'argent de côté et d'obtenir un boni.



TA Caisse POPULAIRE ACADIENNE

Profitez-en!

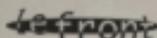
Sommaire

Manque de maîtrise au département d'informatique p.5

Personnalité universitaire p.8

La Fiction du Front p.12

Époux-épouse p.18



Directeur
Marc E. GAUDET

Rédactrice en chef
Marie-Élaine CLOUTIER

Rédacteur culturel
Denis BÉGIN

Rédacteur sportif
Dany LÉVESQUE

Photographe
Gwendoline MORIN
Eric LEDUANG

Graphiste
Serge BOUDREAU

Libraire
Eric PERRON

Correction
Marie-Claude CHASSON
Byline LADOUCEUR
Jean-Pierre GASSIE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.
Membre N°1514 967
Téléphone: (506) 858-4026
Site de nouvelle: (506) 858-2013
Télécopieur: (506) 858-4030

L'impression est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1100, Coaticook, N.B. E3B 1W0.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le dimanche suivant. Les textes doivent être remis sur disquette au format MS-DOS. Nous prions de nous les faire parvenir au format PDF.

Dans les textes, l'usage du masculin a été utilisé afin de faciliter la lecture. Le Front ne se veut pas responsable des textes publiés dans ce journal.

Le Front ne se veut pas responsable des textes publiés dans ce journal. Le Front ne se veut pas responsable des textes publiés dans ce journal.

Actualité

La Féécum se dotera d'un code de déontologie.



Doris BLACKBURN

À la suite de toute «la controverse» dans laquelle a été mêlée la Fédération des Étudiants et Étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum) avec «l'affaire Nadine Duguay», les membres de la Fédération en sont venus à la conclusion que cette dernière devra se doter d'un code de déontologie.

C'est au moins ce qui est ressorti de la réunion du Conseil d'administration de la Féécum qui a eu lieu le 10 novembre dernier. À cette occasion, le huis clos imposé lors du C.A. du 23 octobre dernier a été levé, permettant ainsi aux personnes présentes d'apprendre partiellement ce qui s'était dit. Cette levée du huis clos a été suggérée par des représentants de l'École de Droit qui ont affirmé que bien des rumeurs entourant toute «l'affaire» circulaient sur le campus et que les étudiants commençaient à amplifier les faits. Ceux-ci ont poursuivi en déclarant que leurs confrères les ont beaucoup interrogés sur le sujet et qu'ils s'ont pu répondre à cause du huis clos. C'est donc pour tenter d'obtenir des réponses ou du moins des éclaircissements, par rapport au traitement du dossier, que les étudiants de l'École de droit sont venus assister à la dernière réunion. Visiblement mal à l'aise

face à leurs questions, le président de la Féécum, Michelle LeBlanc, et le directeur-général, Pascal Richaudeau, ont tenté, tant bien que mal, de répondre et de justifier leurs décisions dans ce dossier.

De cette réunion, plusieurs points linguistiques ont fait surface concernant le déroulement de «l'affaire Nadine Duguay» grâce, entre autres, aux questions préparées par les étudiants

Nous avons ainsi appris qu'aucun avis juridique officiel n'avait été émis avant le C.A. du 23 octobre, assemblée au cours de laquelle les membres du C.A. de la Féécum ont suggéré la démission de la vice-présidente à l'externe

en droit. Tout d'abord, ceux-ci ont interrogé les membres du C.A. par rapport à la réception de l'avis juridique. Nous avons ainsi appris qu'aucun avis juridique officiel n'avait été émis avant le C.A. du 23 octobre, assemblée au cours de laquelle les membres du C.A. de la Féécum ont suggéré la démission de la vice-présidente à l'externe. Les dirigeants n'ont effectué

qu'un simple entretien téléphonique, concernant toute l'affaire, auprès de l'avocat assisté de la Féécum, Me Bernard Lord, avant que la démission de Mme Duguay ne soit demandée.

Certains déclarent que c'est en quelque sorte un abus de pouvoir des dirigeants puisque ceux-ci n'ont pas attendu l'avis juridique officiel avant de passer aux actes. La direction de la Féécum a répliqué en expliquant que c'était dans le but de préserver la crédibilité de la Féécum qu'elle a demandé la démission de Mme Duguay. Selon eux, s'ils avaient décidé de «passer l'éponge» sur cette affaire, ils auraient peut-être été passibles d'une poursuite criminelle.

Cependant, lors du C.A. du 23 octobre, à aucun moment il a été mentionné clairement à Mme Duguay qu'elle avait le droit de recourir à un avocat ou du moins à un conseiller juridique. De plus, certains membres du conseil d'administration avaient demandé un délai afin que chacun, y compris Nadine Duguay, puisse réfléchir à toute cette affaire. Toutefois, un consensus a été établi et aucun délai n'a finalement été accordé, ce qui a été mentionné ou à Mme Duguay.

Un deuxième point controversé dans toute cette affaire, dont on a discuté lors de la dernière réunion, est le communiqué

de presse expédié aux médias leur mentionnant la démission de Mme Duguay. Pour certaines personnes présentes lors de la réunion, ce communiqué cause quelques problèmes. Pour certains, le nouvelle, en l'occurrence la démission de Mme Duguay, a été traitée plutôt comme un renvoi qu'une démission puisque les motifs de la démission venaient de la Féécum et non de Nadine Duguay. Rappelons que ce communiqué a été envoyé aux médias immédiatement après la réunion du 23 octobre.

Finalement, dans le but de clore ce dossier une fois pour toutes, deux suggestions ont été apportées. D'une part, la Féécum a formé un comité chargé «d'enquêter» sur le déroulement de toute «l'affaire Nadine Duguay» et d'émettre des recommandations. Ce comité est formé de cinq personnes: Pascal Dubé, de trois membres du c.a., Martine Blanchard, Sylvain Caron et Marc Cormier, puis d'un étudiant externe, Michel Bourgeois. La deuxième suggestion a été la création d'un code de déontologie destiné aux membres du c.a. et de l'extérieur de la Féécum, afin qu'un incident du genre ne se reproduise.

À noter que la prochaine réunion du Conseil d'administration aura lieu vendredi 16 (le mercredi 15 novembre).

Les questions de l'École de droit portaient principalement sur...

1. Le fait qu'aucun avis juridique n'avait été émis avant le huis-clos
2. Le fait que l'on ait suggéré à Nadine Duguay de démissionner pour malade
3. Le fait que l'on pas indiqué clairement à Nadine Duguay qu'elle avait le droit de recourir à un avocat
4. Le fait qu'un communiqué de presse, décrivant les raisons qui expliquaient le départ de la v-p externe, ait été envoyé à de nombreux médias tout de suite après la réunion.

Actualité

Présidence de la Féécum: Immersion dans les ligues majeures

Thierry JACQUOT

«S'il y a quelque chose à dire au sujet de mon mandat, c'est que j'apprends beaucoup, mais c'est très différent de ce à quoi je m'attendais», explique la présidente de la Féécum, Michelle LeBlanc, appelée à faire le bilan de son mandat depuis son entrée en poste en avril dernier. Ce que l'on retient le plus, selon la présidente, c'est de constater à quel point on doit réagir aux événements plutôt que de les créer. Ce sont les imprévus qui prennent le plus clair de son temps.

«En tant que présidente j'ai un rôle d'influence et de lobbying dont les effets sont incertains et difficiles à évaluer», estime Michelle LeBlanc. Cependant, l'étudiante en information-communication juge s'être relativement bien acquitté de sa tâche à ce niveau.

«C'est sûr qu'on ne sait jamais ce que nos revendications vont donner mais l'important c'est d'être écouté et je suis satisfait de ce côté là.»

Tout récemment, la présidente et le directeur général de la Féécum ont rencontré le ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail, Rodly Mélatyre. Aucune promesse n'a été faite mais la discussion s'est

tenue de même manière pour l'avant des étudiants. Notamment, le ministre a révisé que des décisions importantes concernant l'enseignement supérieur avaient été prises et que la réforme des paiements de transfert aux universités n'entraînerait pas de coupures importantes.

Le fait que monsieur Mélatyre soit toujours anglophone préoccupe tout de même Michelle et son équipe qui songent à envoyer une lettre au premier ministre McKenna à ce sujet.

L'optimisme de la présidente est par contre freiné par le dossier Nadine Duguay. «J'aurais souhaité que cette affaire fasse moins d'éclaboussures, trop de gens ont été affectés», raconte Michelle LeBlanc qui explique à quel point elle doit, le plus souvent, s'appuyer sur la laïcité. Néanmoins, malgré les remous, la Féécum est restée une équipe qui, selon la présidente, ne manque pas d'attacher une certaine fierté.

Michelle s'occupera, d'ici la fin de son mandat, de finaliser les différents projets en cours.

À savoir, la rédaction d'un rapport sur la reconstruction de l'Université de Moncton visant que l'insitution soit plus redynamique à la population, concernant ses dépenses par exemple. Aussi, la Féécum organisera une

session d'information sur l'attribution et le remboursement des prêts et bourses. Il sera, entre autres, question des pour et des contre de remboursement selon le revenu.

En outre, la Fédération étudiante a entrepris plusieurs dossiers, d'agira sous peu d'un divulgant les résultats afin de débattre et le travail qui s'est effectué.

Pour ce faire, la Féécum devra être plus présente dans les médias universitaires afin d'accroître l'information à la population étudiante. Jusqu'ici, estime Michelle LeBlanc, la Fédération n'a pas assez pris l'initiative d'approcher Le Front et CKUM, se privant ainsi d'une plus grande visibilité.

REID'S NEWSTAND
 LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE JOURNAUX
 ET DE REVUES À MONCTON
 885 RUE MAIN (BLOCK REEDY'S)
 TEL. 882-1834
 FAX. 886-7513

1500 DIFFÉRENTS TITRES DE REVUES EN
 FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

60 JOURNAUX DE PARTOUT À TRAVERS LE MONDE

Présidence de la Féécum: Immersion dans les ligues majeures

Thierry JACQUOT

«S'il y a quelque chose à dire au sujet de mon mandat, c'est que j'apprends beaucoup, mais c'est très différent de ce à quoi je m'attendais», explique la présidente de la Féécum, Michelle LeBlanc, appelée à faire le bilan de son mandat depuis son entrée en poste en avril dernier.

Ce que l'on retient le plus, selon la présidente, c'est de constater à quel point on doit réagir aux événements plutôt que de les créer. Ce sont les imprévus qui prennent le plus clair de son temps.

«En tant que présidente j'ai un rôle d'influence et de lobbying dont les effets sont incertains et difficiles à évaluer», estime Michelle LeBlanc. Cependant, l'étudiante en information-communication juge s'être relativement bien acquitté de sa tâche à ce niveau.

«C'est sûr qu'on ne sait jamais ce que nos revendications vont donner mais l'important c'est d'être écouté et je suis satisfait de ce côté là.»

Tout récemment, la présidente et le directeur général de la Féécum

De TOUT sur l'Acadie à la SRC

**Lundi
au vendredi
18 h
CE SOIR**

Des nouvelles de
chez vous.

Anchored:
Bibi
Lepage



**Vendredi
19 h
TEMPS
D'AFFAIRES**

Les répercussions
d'activités
économiques
sur notre vie.
Anchored:
Tanya
Rothstein



**Samedi
20 h
COUNTRY
CENTRE-VILLE**

Le rendez-vous
des amateurs
de musique
country.

Anchored:
Rose
Burd



**Dimanche
12 h 30
TRAJECTOIRES**

La lien entre
l'œuvre d'un
artiste et des
phénomènes
sociaux.

Anchored:
Jovana
Vergara



SRC

TeleVision
Atlantique

**DE TOUT
POUR FAIRE
UN MONDE**

Suivre en page 4...

Actualité

Vice présidence académique: Bâtir une crédibilité

15

Thierry JACQUOT

Pascal Dubé, siège à cinq comités différents, soit le Comité des Programmes, le Comité Conjoint de la planification, le Comité d'appel de Sénat, le Comité d'Accréditation d'Études et le Sénat Académique. Ces comités bien sûr sa principale activité.

Dans son travail, l'élève n'est pas tellement d'aider une commission des dossiers de son préférence puisque les affaires académiques sont souvent de cas par cas. L'objectif principal est de bâtir sa crédibilité pour ensuite l'aider que les administrateurs soient sensibles à la cause étudiante. Une tâche ardue à accomplir mais facile à dilater.

«De ce côté, je crois bien avoir



«Dans le cas de l'évaluation des professeurs, par exemple, je ne suis pas rendu où j'aimerais être, sauf que je ne peux pas aller plus vite que les institutions»

réussi, pour Pascal, «à son présent à chaque réunion, je suis un discours subit, les responsables des instances administratives me connaissent même par mon prénom.»

Cependant, il est le vice-président académique juge depuis moins de popularité, c'est auprès des étudiants. Il explique cela par le fait qu'il se travaille pas directement avec eux. «J'ai souvent même l'impression d'être plus visible à travers les médias universitaires», ajoute-t-il en expliquant qu'il tient à afficher ses accomplissements puisqu'il souhaite se présenter pour un second mandat.

En attendant, Pascal tente de demeurer le plus accessible possible, car il considère qu'il travaille exclusivement pour la population étudiante.

Jusqu'à maintenant, Pascal Dubé

est perché, entre autres, sur la restructuration du programme de Génie et sur l'évaluation des professeurs. Ainsi la standardisation des barèmes de notation le préoccupe. «En normalisant les barèmes, on suit exactement ce que veut un étudiant.»

Conséquemment, la normalisation faciliterait les équivalences de crédits entre les différentes institutions post-secondaires. Une des plus grandes préoccupations de vice-président académique est la lenteur avec laquelle certains dossiers évoluent. «Dans le cas de l'évaluation des professeurs, par exemple, je ne suis pas rendu où j'aimerais être, sauf que je ne peux pas aller plus vite que les institutions», souligne Pascal. Selon lui, des comités tel le Sénat Académique, sans doute par souci de prendre les bonnes décisions, avancent à pas de tortue.

À titre d'exemple, l'étudiant citait la dernière session du Sénat durant laquelle seulement huit ou neuf points à l'ordre du jour avaient été traités en près de deux heures de réunion.

Toujours dans l'optique de veiller sur les intérêts étudiants, le vice-président académique accorde un intérêt particulier aux causes disciplinaires. «Je me penche sur chaque cas minutieusement et j'essaie de voir si l'étudiant est bel et bien coupable.»

À cet effet, le règlement sur la fraude ou le plagiat peut passer, à tort, les étudiants dans des situations précaires.

En fait, Pascal Dubé s'efforce à faire passer certaines revendications étudiantes auprès des administrateurs, tâche pour laquelle il se fait un échelonnement de deux ans.

15

Une forêt coupée à blanc à Moncton

Janice BABINEAU

Pendant le dernier mois la compagnie Downey Lumber de la région de Hillsborough a coupé à 80% une forêt de 15 hectares située à quelques minutes de marche de l'Université. Ce terrain, qu'on avait nommé Hall's Creek Nature Trail, était soumis de plusieurs qui le fréquentent pour y faire l'observation d'oiseaux. On y avait même planté des mangroves, bien que ce n'eût agité pas d'un parc public comme tel. Ce terrain bossé appartenait à la ville de Moncton. La compagnie agit en toute légalité ayant le

droit de coupe et rien n'a pu être fait pour empêcher le débouquement. Selon Sandy MacPherson, un conseiller d'ingénierie de la ville de Moncton, la ville aurait tenté d'empêcher la compagnie de couper cette forêt en allant jusqu'en cour et y a deux ans, mais sans gagner la cause.

Les circonstances concernant ce droit de coupe avaient été déterminées en 1910 et, à l'époque, la ville avait convenu en achetant le terrain que les anciens propriétaires pouvaient continuer de couper du bois. Par la suite, les propriétaires ont vendu ce droit de coupe à une compagnie de débouquement, Downey Lumber. En 1993, explique M.

MacPherson, la technologie ne permettait pas de couper en quelques jours une grande étendue de forêt et ce droit de coupe paraissait avoir disparu. Suite à l'incident démenté par divers groupes une entente de principe a été conclue entre la ville et la compagnie. Ce qui signifie qu'après la période d'un an, c'est-à-dire en novembre 1996, la compagnie renouvellerait ce droit de coupe pour les trois

heures de coupe pour les trois heures de coupe qu'il est coupé dans la ville pendant ses dix-neuf années. Cette entente devait être finalisée dans les deux prochaines semaines. Toutefois selon Sandy MacPherson, lors d'un entretien accordé au Fiovec, la ville veut

par la suite laisser ces trois heures se reboumer naturellement, bien que le dommage a été fait. Les deux terrains concernés le territoire McLaughlin. Les deux terrains plus au nord seraient déjà coupés pendant les 2 ou 3 dernières années, tandis que le dernier avait été visité par des étudiants en septembre et était ainsi intact.

Par ailleurs, le groupe Écosystème veut surtout que les gens prennent conscience que ce sont parmi les derniers espaces verts de la ville qui ont été détruits. On espère que cette prise de conscience fera que rien de semblable ne se reproduira à l'avenir. Lors d'une visite au site il y a

quelques semaines en compagnie de membres de l'Écosystème et de la professeur Marc-André Villard, nous avons pu constater la coupe d'arbres âgés d'un mois une certaine d'années. Cette forêt était un bon exemple d'un système écologique complexe et les étudiants de biologie viennent en compagnie de leur professeur étudier les composantes de cette forêt. Ce que reproche surtout Marc-André Villard dans toute cette affaire c'est la rapidité avec laquelle la compagnie a agi, l'absence de consultation du public, surtout de grand nombre de gens qui fréquentent cet endroit, et du manque de vision de la ville qui aurait dû prévoir cette situation.

Suivre de la page 1.

ont rencontré le ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail, Rolly Méloin. Aucune promesse n'a été faite mais la discussion s'est tenue de même avant notamment pour l'avenir des étudiants. Néanmoins, le ministre a révélé que des décisions importantes concernant l'enseignement supérieur avaient été prises et que le régime des paiements de transfert aux universités s'entrouvrirait pas de coupures importantes. Le fait que monsieur Méloin soit

unilingue anglophone préoccupe tout de même Michelle et son



équipe qui songent à envoyer une lettre au premier ministre McKenna à ce sujet.

L'opinion de la présidente est par contre freinée par le dossier Nicole Dugas. «J'aurais souhaité que cette affaire fosse mieux débattue, trop de gens ont été affectés», raconte Michelle LeBlanc qui explique à quel point elle doit, le plus souvent, s'opposer sur son terrain. Néanmoins, malgré les tensions, le Fiovec est resté une équipe qui, selon la présidente, ne manque pas

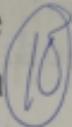
d'afficher une certaine fierté. Michelle s'occupe, à la fin de son mandat, de finaliser les différents projets en cours.

À savoir, la rédaction d'un rapport sur la restructuration de l'Université de Moncton visant que l'institution soit plus redéviate à la population, concernant ses dépenses par exemple. Aussi, le Fiovec organise une session d'information sur l'attribution et le remboursement des prêts et bourses. Il sera, entre autres, question des pour et des contre de

remboursement selon les revenus. En outre, la Fédération étudiante a entamé plusieurs dossiers, il s'agit donc peu d'en développer les résultats afin de démontrer le travail qui s'est effectué. Pour ce faire, le Fiovec devra être plus présente dans les médias universitaires afin d'accroître l'information à la population étudiante. Jusqu'ici, explique Michelle LeBlanc, la Fédération n'a pas assez pu l'initiative d'approcher Le Front et CKUM, se privant ainsi d'une plus grande visibilité.

Actualité

Manque de matériel en informatique



Eric LEBLANC

On pourrait croire que le département d'informatique de l'Université de Moncton est à la fine pointe des derniers développements en ce domaine. Cependant, la situation est toute autre. Plusieurs cours, dont le cours d'introduction à l'informatique, utilisent du matériel et des logiciels archaïques. En effet, alors que l'environnement Windows est des plus utilisés, le programme de cours IN1003 comprend, entre autres, la familiarisation aux logiciels Qastro pro et Wordperfect pour DOS. Pourtant ce sont des vieilles versions qui ne sont presque plus utilisées. D'un point de vue pédagogique, l'apprentissage de ces logiciels est justifié, mais qu'arrivera-t-il à un étudiant lorsque'il sera face, pour la première fois, à une technologie plus avancée, telle une interface graphique? De côté du matériel, les locaux ne sont pas prêts à permettre l'utilisation de ce type d'interface et équiper ceux-ci coûterait 500\$ par ordinateur, selon M. Chénou, ce qui inclut l'achat des logiciels et l'augmentation de la mémoire des ordinateurs à un niveau essentiel pour cette utilisation. De plus, l'interface graphique Windows est nécessaire à l'utilisation de presque tous les navigateurs de World Wide Web (WWW). Ces derniers permettent la recherche de documents à travers le monde entier et sont l'un des outils dont l'utilisation connaît une des plus fortes croissances.

La programmation de Windows est une chose pour laquelle les étudiants sont tentés à eux-mêmes, ce qui constitue un handicap aux yeux de leurs futurs employeurs.

En conséquence, seulement 28 ordinateurs sont disponibles pour tous les étudiants de la Faculté des sciences qui voudraient naviguer le réseau Internet à l'aide de Netscape et Monac, deux des logiciels les plus populaires dans la navigation du Web. La modernisation des locaux D-229 et D-221 permettrait de rajouter environ 36 postes à ces derniers. En plus, ceci permettrait aux étudiants des baccalauréats en informatique d'apprendre à programmer sur Windows, une chose pour laquelle ils sont tentés à eux-mêmes, ce qui constitue un handicap aux yeux de leurs futurs employeurs qui, dans bien des cas, exigent une connaissance de la programmation sur Windows. «Le manque de matériel empêche un approfondissement des nos connaissances», nous dit Mme Natacha Jetté, étudiante de 4e année au BIA, «de plus, les meilleurs ordinateurs du département ont été pris par les professeurs», dit-elle à propos de la demi-douzaine de machines qui ont disparues du local D-229 au cours de l'été; ceux-ci devaient être retournés lorsque les projets pour lesquels ils sont utilisés se terminaient.

la voie à suivre

Tarifs étudiants: **40% de réduction**

sur toutes les places en classe économique, sur toute les destinations et à tout moment.

Les réservations n'ont jamais été plus simples: finies les contraintes d'achat à l'avance, finis les jours inaccessibles et finis les tarifs compliqués! Le train, c'est confortables, économique et écologique! Toute(s) étudiant(e) titulaire d'une carte Internationale d'étudiant(e) (ISEC) a droit à une réduction de 40% sur VIA Rail à compter du 20 octobre. N'hésitez pas: prenez le train dès aujourd'hui!



Une économie garantie

En plus des 40% de réduction sur VIA Rail, votre carte ISEC vous économisera des centaines de dollars sur toute une gamme de services et de produits au Canada et dans les quatre coins du monde: hébergement, transferts, centres culturels entre autres. Grâce à la carte ISEC, plus de 3 millions d'étudiants dans le monde réduisent des millions de dollars d'économie chaque année! Profitez dès aujourd'hui!

Pour de plus amples renseignements, contactez votre agent distributeur autorisé le plus près.

VIA RAIL
11 011, Centre Étudiant
800-630-1

VOYAGES CAMPUS & TRAVEL CUTS



VIA Rail Québec
1200 rue Marie-Surève
H2T 0K3



Formation ou éducation

Marie-Élaine CLOUTIER

Il m'arrive d'être un peu nostalgique quand je repense à mes deux années passées au CÉGEF. Je me souviens assise au Café étudiant en train de discuter avec animation de ce que l'on venait d'apprendre dans un cours quelconque. Nous avrions eu cette petite paroière, en passant des heures à contredire ou à raffiner les notions que l'on venait voir.

Les cours de philosophie étaient mes préférés parce qu'ils donnaient lieu aux discussions les plus passionnantes et parce qu'ils m'obligeaient à remettre en question des choses que je pensais pour acquiescer, si bien que jamais auparavant je n'avais même songé à les questionner. Parfois, des professeurs se jugeaient même à nous, ils nous regardaient des leçons, y affilaient de leurs opinions, nous contredisaient...

Je suis loin de dire que, depuis le début de mon bac, je n'ai pas eu de conversations passionnantes, bien au contraire. Par contre, rarement ces discussions ont eu lieu à titre que je venais l'apprendre dans un cours. C'est tout de même dommage d'être dénué de la nombre d'heures que l'on passe dans les salles de classe.

Je ne sais pas si c'est mon attitude qui est différente ou si c'est le type de formation que je reçois qui l'est, mais je devine que ce doit être un peu des deux. Tout de même, une chose me semble évidente, je reçois à l'université une formation bien différente à celle que je m'attendais de recevoir.

À mon sens, la formation universitaire devrait au être une générale qui vise à la réflexion et ce dans tous les domaines d'étude. L'université devrait selon moi se donner un mandat qui dépasse largement la formation pratique que vivent très le principal objectif présentement.

De nos jours, les besoins des employeurs évoluent tellement rapidement que l'université, plutôt que de nous former pour répondre à leurs besoins, devrait tenter de nous donner les outils nécessaires pour bien être en mesure de s'adapter à cette perpétuelle évolution. Pour ce faire, les cours devraient davantage faire appel à l'esprit de synthèse, au sens critique, au jugement moral.

On devrait donc mettre davantage l'accent sur des connaissances générales telles les langues, l'histoire, la philosophie et l'art, qui sont très enrichissants telles au travail de l'individu à long terme. Ces outils sont à mon sens essentiels pour que l'on soit productif au sein de la société.

Cette formation générale est d'autant plus pertinente dans les années 90, car rares sont ceux qui occupent un seul emploi dans leur vie. En effet, maintenant que la sécurité d'emploi est un rêve caduc, les diplômés se voient d'être en mesure de pouvoir s'adapter rapidement et efficacement à différentes situations.

Bien entendu, je suis consciente que tous les champs d'étude ne correspondent pas aussi bien à cette philosophie d'éducation, mais il me semble souhaitable que même les spécialistes possèdent des connaissances générales qui leur permettent de mettre les choses en perspective. N'est-il pas plus souhaitable, en effet, qu'un ingénieur puisse avoir accès à des connaissances philosophiques ou morales pour prendre une décision délicate en matière de droits environnementaux ou un médecin sur l'euthanasie.

Je profite de l'occasion que m'offre cet éditorial pour tracer brièvement d'un sujet qui me tient énormément à cœur: l'indépendance des médias. Ne trouvez-vous pas qu'il est souhaitable, pour ne pas être essaimé, que dans notre société les médias profitent d'une indépendance sans contrainte par rapport aux institutions et aux individus en situation de pouvoir? Imaginer le drame si Jean Chrétien, face à une décision éditoriale avec laquelle il était en désaccord, se permettait de donner ses recommandations à la SRC.

La liberté des médias est pour moi un élément essentiel de la démocratie et on se doit de la préserver farouchement, même sur des détails qui pourraient sembler de moindre importance, car une fois que la porte est ouverte aux dirigeants il ne faut s'attendre à rien de bon.

Editorial

Hollywood: de mal en pis

Denis BABIN

Le manque d'originalité de Hollywood ne date pas d'hier. Cependant, depuis quelques temps, la situation est devenue plus inquiétante. De moins en moins de films méritent d'être vus et encore moins d'être achetés. En effet, combien de *Judge Dredd* ou de *Power Rangers* faut-il en taper pour tomber sur un *Pulp Fiction* ou un *In the name of the father*? Des tonnes!

Des suites, pour la plupart américaines, inutiles, terminant l'oeuvre originale et dont la qualité est trop inversement proportionnelle au nombre. Des «remakes», souvent d'inspiration française, comme *Two Her*, *Insurrection* et peut-être bientôt *Le Zangé*. Un national. Des phénomènes de mode (thrillers romantiques, films de simples d'esprit) et l'omniprésence des effets spéciaux sont des signes évidents nous permettant de discerner la crise de créativité dans laquelle Hollywood est plongé et semble s'enfoncer de plus en plus. Cette dernière semble avoir tout simplement niqué ce qui fut de bons films.

Tout ça est loin d'être la faute des créateurs, des vrais de moins. Cela pour une raison assez simple: ils ne sont plus là. En traitant les créateurs de la sorte, le rôle et le place de ceux-ci se sont donc mis à

diminuer jusqu'au point où ils ne sont retenus que par le processus créatif et remplacés par des pignons aux mêmes ambitions que leurs employeurs: purement mercantiles. Les patrons de cette industrie se sont en quelque sorte résolu à adopter à grande échelle ce que j'appellerai le «raisonnement stalinien»: c'est possible. Ce n'est pas, ça marche fort. Donc, on continue!

Mal vu, que ces mêmes magnats se butent à un problème qui semble grandir aussi vite que l'inflation en Russie: les budgets fatidiques qui vont jusqu'à mettre en danger la rentabilité dudit film. Pensez seulement à *Waterworld* (dont le coût est évalué à 180 millions de dollars U.S.), qui, pour être rentable, devra connaître un succès digne de *Jarvis Park*! Les effets spéciaux se doivent en effet d'être de plus en plus abondants pour masquer le manque de qualité toujours grandissant du produit, tel le maquillage pour masquer le poids des années. Les grands studios n'en sont vite aperçus tant que le spectateur moyen en a plein la vue, que ce soit sur les effets spéciaux, l'action ou la performance d'un acteur, la qualité artistique n'a plus aucune importance.

Le scénario marche si bien qu'on se arrive même à considérer des choses comme les effets spéciaux justement, la prestation de l'acteur principal ou le nombre d'explosion

comme seuls facteurs comptant dans l'appréciation d'un film. Cette dernière affirmation se vérifie régulièrement en demandant à quelqu'un ce qu'il pense d'un film en particulier et celui-ci répond quelque chose comme: «Il y avait de bons effets spéciaux». C'est quoi ça? C'est un peu comme si on demandait à quelqu'un sortant d'un restaurant comment était son repas et que celui-ci répondait que l'endroit était vraiment bien décoré. Comme le dit si pertinemment le magazine français *Première*: «La terre domine de très loin le fond à Hollywood, nous faisant oublier souvent que le dernier est, purement et simplement, inexcusable».

J'en ai une occasion de plus de me rendre compte, lors de cette dernière semaine d'é-tude, qu'en louant un film non-américain, on se fit un devoir de m'en avvertir. À quand les avertissements sur les boîtiers de films au club vidéo qui disent: «Attention, ce film n'est pas américain»? Ce qui est déplorable, c'est que plus ça va, pire sont les produits hollywoodiens. Il est également surprenant de constater comment le public demande le cinéma expérimental de moins en moins (sauf peut-être à Montréal) et que ça se fait de moins en moins.



C'est vous qui le dites

Voir plus loin que le CUM

N.D.L.R. Le Front tient à remercier les lecteurs qui depuis le début de l'année ont participé à cette chronique. Nous vous encourageons d'ailleurs fortement de faire davantage. Tout de même nous tenons à vous rappeler que seuls les textes signés seront publiés.

Moncton, le 26 octobre 1995

Lettre à la rédactrice,

Suite à la lettre parue dans Le Front du 5 octobre 1995 qui traitait en question les bourses accordées à l'École de droit et au Département de la maîtrise en administration publique, nous voudrions faire une mise au point. En effet, cette lettre faisait suite à une certaine insatisfaction de notre part et n'avait aucunement comme but de blesser qui ce soit. Nous prions donc les personnes à qui nous avons pu porter préjudice de nous excuser.

Association des étudiants (ex) à la maîtrise en administration en administration publique

Les étudiants étrangers

Zoom sur l'Afrique orientale

Natacha PINAULT

Nom: Jacqueline Mlali
Pays d'origine: Tanzanie
Année de départ: 1993
Champs d'étude: Administration, concentration marketing

Pour quelles raisons avez-vous choisi de venir étudier au Canada? Parce que le style d'éducation est semblable à celui de mon pays et que je voulais connaître le Canada.

Quelles sont les différences majeures entre vos pays et le Canada? C'est surtout la culture qui est très différente. Les relations humaines sont beaucoup plus fortes et nous sommes plus solidaires en Tanzanie qu'ici. La notion de famille est davantage consistante dans mon pays et c'est pour ça que je trouve cela un peu plus difficile.

Quelle est la monnaie de Tanzanie, le sport national, le plat typique et la langue officielle?

Nous sommes sur le shilling, c'est-à-dire l'ancienne monnaie néo-coloniale. Notre sport national est le football et notre plat principal est le ugali ou plus communément appelé le fufu, fait à base de semoule de Mf et d'eau. Il y a deux langues officielles qui sont le swahili et l'anglais.

Comment fonctionne le système d'éducation de la Tanzanie? Il ressemble au système britannique. Tu vas jusqu'en terminale et ensuite tu dois obtenir ton diplôme au collège avant d'entrer à l'université.

Parle-nous de ton pays d'un point de vue politique, économique et religieux.

Du point de vue religieux, il y a deux principales religions, sont les chrétiens et les musulmans, ces derniers davantage concentrés dans la capitale Dar es Salaam. Il y a aussi d'autres religions comme le bouddhisme étant donné qu'il y a beaucoup de gens des Indes en Tanzanie. Chez nous, on expose le café et le thé. La Tanzanie est connue pour ses parcs touristiques et pour ses magnifiques montagnes admirées par les touristes (Kilimanjaro). Mon pays n'a pas connu de dictature depuis l'indépendance de 1961, c'est un pays stable. Nous avons adopté le modèle socialiste et le président actuel est Ali Hassan Mwinyi qui est au pouvoir depuis 1985. Cependant, de nouvelles élections auront lieu cette année.

Il y a certains dossiers communs à toutes les universités qui peuvent être traités par une association centrale. Elle le fera plus efficacement si chaque regroupement étudiant se fait individuellement. C'est ainsi que, dans la plupart des provinces, des regroupements d'associations étudiantes se sont formés. Chez nous, on l'appelle l'Alliance des étudiants(e)s du Nouveau-Brunswick. Étant donné les changements prévisibles au niveau du financement de l'éducation post-secondaire par le gouvernement fédéral et la lettre constante qui doit être exercée pour assurer une éducation accessible et la défense de nos droits, il est facile d'imaginer que l'Alliance est très active. Par contre, en tant qu'étudiant au Centre universitaire de Moncton, nous sommes en

droit de nous sentir dévalorisés par rapport aux autres. En effet TOUTS les campus de la province, excepté le CUM, sont membres de l'Alliance des étudiant(e)s du Nouveau-Brunswick. Je me pose donc la question: pourquoi? Présentement, l'Alliance se penche sur le dossier des vérifications de crédits des étudiant(e)s qui ont obtenu un prêt du gouvernement. Voilà une question qui nous touche de près. Pourtant, le CUM n'était pas représenté à la réunion de la fin de semaine dernière à Fredericton. Pourquoi sommes nous exclus des questions de l'heure en matière d'éducation post-secondaire et elle la seule association étudiante au Nouveau-Brunswick à ne pas être membre de l'Alliance. Rien que nos représentants ne

semblent pas s'en rendre compte, il se passe bien des choses au sujet de l'éducation post-secondaire dans la province et au pays. Pourquoi nous, étudiants et étudiantes de Moncton, devrions-nous être privés d'une représentation et d'un travail fait par une association visant la défense des droits des étudiants? Pourquoi 15 000 étudiants néo-brunswickois en profitent et pas nous? Le crois que ces questions devraient être posées à l'Assemblée générale de la Fédération. De plus, on devrait considérer sérieusement la possibilité de voir plus loin que le bout de notre nez et participer activement au mieux-être de l'éducation post-secondaire, non seulement à Moncton, mais dans toute la province.

Denis Michaud

POURQUOI CHOISIR L'UNIVERSITÉ LAVAL POUR VOS ÉTUDES DE 2^e ET 3^e CYCLES ?

Peur le savoir : (418) 656-2164 ou 1-800-561-0478

Des professeurs chercheurs éminents qui partagent leur savoir

Des programmes de formation adaptés aux nouveaux besoins

Des programmes innovateurs de bourses et de soutien financier

Une université complète dans un milieu stimulant

Des liens étroits avec l'entreprise privée et le marché du travail

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Parfaites des études supérieures

UNIVERSITÉ LAVAL

Notre Québec, premier Institut de recherche et d'innovation. Notre Québec, premier Centre de recherche en santé. Notre Québec, premier Centre de recherche en éducation. Notre Québec, premier Centre de recherche en économie. Notre Québec, premier Centre de recherche en droit.

Centre universitaire, Québec, Canada G1K 7P4

Édition septembre 1995, 600-2000. Adresse électronique: info@univ.laval.ca, info@univ.laval.ca

Le monde care f--- all

20

Thierry JACQUOT

C'est amusant de voir les gens affectionner certains mots ou certains concepts. Dans le cas de notre restaurant, Jean-Bernard Kobehoad, c'est le «rayonnement de l'université» - alors «de l'Académie». Peu importe de quoi il parle, vous pouvez être sûr qu'en va rajouter pas à pas près. D'ailleurs, je tiens à rassurer J.-B. je suis d'accord avec lui.

Regardons par exemple la page de l'Université de Moncton sur Internet, les centaines de milliers de dollars que nous a accordés l'ACDI pour des projets de collaboration en Afrique, tous les résultats de recherche des professeurs qui sont publiés ou utilisés à toutes sortes de fins et j'en passe. Ou peut l'affirmer, on n'est pas des gens de pique. Sauf que, et c'est là que je sens la désagréable émerger, que les concepts d'ici que nous réalisons sont le fruit de travail des enseignants ou des administrateurs, à quelques exceptions près.

in guignol's band

j'ai retrouvé mon ami dans la nuit

Jean-Pierre CAISSE

Un vieil indien me disait un jour que si j'avais un seul véritable ami, au moins un, j'étais un homme chanceux et j'en avais un, un ami, mais cet ami, pour un instant, j'ai eu l'avoir perdu de vue. Je l'ai aperçu l'autre soir comme ça, je l'ai reconnu, il sillonnait les routes dans la nuit froide en direction de je ne sais quel point de chaleur. Je me suis arrêté et je lui ai offert la place du passager de mon cavalier beige, derrière ses lunettes rondes, une tenue lui moulait les yeux. C'est à ce moment que je l'ai véritablement retrouvé, qu'on s'est retrouvé mutuellement, après des mois de trop longues ren-

On sent les étudiants la-dedans? Je vais vous le dire moi. Y c'est là-! All! En d'autres termes, l'université a acquis un rôle tellement utilitaire que les étudiants la traversent avec des oculières. Mis à part les cours et la note de passage, j'ai l'impression que notre population étudiante ne s'intéresse à rien. Depuis le début de la session, j'ai fait dans un trois vox populi sur des sujets divers, il fallait voir.

Je ne suis pas vraiment renseigné. Je n'ai pas d'opinion. «Qu'en j'en ai entendu parler, mais je ne suis pas au courant. Je dois bien parler à des personnes avant qu'un brave et rationnel individu accepte de me livrer un commentaire.

Puis ce n'était pas des questions existentielles que je posais. Juste des petites affaires sur la Fédération. Résultat désastreux total.

Bon, peut-être que si Michelle LeBlanc était un peu plus visible, elle inspirerait un peu moins l'oubli. Sauf que la non-chalance globale qui pèse

sur le campus donne lieu à des observations qui sont arrivées cependant qu'il faut résonner les échos de quelques grandes écoles nostalgiques des années soixante et soixante-dix. On a atteint un tel niveau d'apathie que la Fédération se transforme en véritable oligarchie qui souhaite seulement garantir son c.v. à l'abri qu'elle est bien à l'heure des pressions de son directeur, peu importe la servilité des choses. Je les envie quand même. Envier le ton moralisateur, mais dans mon temps (quand j'étais au Cégep), ça ne se passait pas comme ça. Chaque an, on payait un petit 15 dollars de cotisation étudiante qui je suis sûr que les élus avaient des comptes à nous rendre. Hey! 15 piécettes, c'est même pas une caisse de denture ça! Vous voyez comme les principes peuvent compter des fois.

Nous, on paie plus de cent dollars à la Fédération, la cotisation la plus élevée de toutes les universités francophones au Canada, et on leur dit: «faîtes ce que vous voulez, on care f--- all!»

Il y a ici une fonction latente de la population étudiante qui n'est pas remplie. La fonction de nourrir le débat, d'avoir des idées autres que celles que nous serviront à répondre au prochain examen. On est dans une institution de haut savoir et tout ce qu'on voit c'est qu'on ne sait rien. Et ne venez pas me faire croire que c'est parce que tout le monde a décidé de se prendre pour Socrate tout d'un coup.

Si les étudiants ne cherchent pas eux mêmes à enrichir leur séjour universitaire de tout ce que ça peut apporter, qui va le faire? Même pas la Fédération. Elle est bien trop occupée à prioriser des dossiers d'ont on entend jamais parler. Même pas l'administration qui est bien trop occupée à rayonner. C'est à nous de le faire patain de boulet de merde!

Si ce n'était pas de certains professeurs qui font des efforts bien méritoires, ce serait la vida total. Et même là le réponse tarde souvent à se manifester. Quand on parle de rôle de

l'Université de Moncton en Acadie, du rayonnement de son et de cela je me dis, ce n'est pas faux, mais les étudiants n'ont pas trop de mérite là dedans.

Mais il n'est pas trop tard, il n'y a pas que le salos chrétien qui peut vous sauver, vous le pouvez aussi, tout à fait gratuitement, sans obligation d'achat, aucun représentant ne viendra vous voir. Levez-vous maintenant et confiez-vous sur moi! Sortez de cette torpeur idéologique malséduite, vous dis-je encore! Que les étudiants cessent de ressembler à des marionnettes qui attendent la fin de l'hiver, dit-je une fois de plus avec ardeur! Rayonnons à notre tour que je récite sans perdre haleine! Vous voyez, on y grand goût assez rapidement.

D'ailleurs, histoire de briser la glace (dans tous les sens du terme) et de remener avec les belles années, on devrait demander la démission de tous les membres de la Fédération, juste pour voir ce qui va se passer. Ça pourrait être le fun...

contre anodines, ça et là, et de «allo, ça fait longtemps que je t'ai pas vu», puis, plus rien, plus rien pour une semaine ou deux.

À cette heure, il était à nos côtés, par hasard peut-être et pas mal triste à vrai dire, mais pour la première fois depuis trop longtemps, on avait tous les deux du temps, du temps oui, assez de temps pour oublier le mouvement des heures de l'horloge, assez de temps pour oublier le passage de la nuit au jour, du temps pour tout faire, du temps pour rien faire.

Et puis on a parlé, de rien de tout pour commencer, pour un instant seulement, rien que pour un instant, le temps de s'établir au même niveau d'un pas rapport à l'autre. Lui, il avait, fait, et moi,

reçu je lui ai offert la dernière moitié de mon sandwich, il était down down et je lui ai filé un peu de mon high... ainsi que quelques-unes de mes idées et de mes images que je cache, derrière les touches de mon vieux ordinateur et de mon manitou d'hiver et couleur crépusculaire, j'ai partagé le tout avec lui, il en a pris une partie, moi j'ai ramassé le restant, et puis il m'a tout raconté, la raison de son voyage dans la nuit, la raison de ses larmes, la raison de sa raïon, je m'en avais pas moi de raïon, mais j'ai compris, j'ai questionné tout compris, on s'est quitté quand nous rejoignions le matin et son soleil levant, et je me suis couché en arrivant chez moi, j'ai tiré les couvertures par-dessus ma tête pour rester dans le noir.

Recyclez ce journal



Vivre sa vie à cent à l'heure

Natasha PINAULT

Cette semaine, dans le cadre de la chronique personnalité universitaire, il me fait plaisir de vous présenter une étudiante qui a su briller et qui boiffe encore par son dévouement au sein de la communauté étudiante. Ce petit bout de femme dynamique se nomme Monique Boudreau et elle en est à sa troisième année de baccalauréat en lettres.

Le cheminement de Monique a débuté lorsque elle fréquentait l'École Secondaire Népougaud de Bathurst. Dès sa deuxième année, elle fut élue générale du conseil des étudiants. Adapte des sports, elle a été capitaine de l'équipe de ballon-balle qui a représenté le Nouveau-Brunswick au championnat



Cette année, en plus d'étudier à temps plein et de travailler à temps partiel, Monique se retrouve à la présidence du conseil étudiant de l'École d'éducation physique et de loisirs.

National, en plus d'être capitaine de soccer au secondaire. Toujours en mouvement, cette étudiante continue le tout en faisant du bénévolat pour le Croix-Rouge auprès des équipes de hockey, des camps de leadership ainsi que pour le

Rendez-vous académie 1994 de Point-Rocher.

Avant fait son entrée dans le monde universitaire en 1992, les étudiants habitent la Résidence Saint-Louis-Mallet du Centre universitaire d'Edmundston. Tout choisi pour occuper le poste de vice-présidents interne du leur conseil. Tout en suivant un horaire chargé de six cours par semestre, Monique trouve également le temps de siéger à la vice-présidence du regroupement de poste-secondaire des Jeunes Francophones du N.-B. Poursuivant ses études au Centre universitaire de Moncton, elle se obtient un emploi comme serveuse au Bistro au Front. Cette année, en plus d'étudier à temps plein et de travailler à temps partiel,

Monique se retrouve à la présidence du conseil étudiant de l'École d'éducation physique et de loisirs. Aussi membre de l'Association des Travailleurs et Travailleuses en Lettres du N.-B. de laquelle elle vient de se voir décerner le prix d'excellence, prix remis à un étudiant inscrit dans un programme post-secondaire tel aux lettres et qui a contribué par ses activités bénévoles, son travail ou ses études au domaine du loisir. Admettant travailler avec les jeunes qu'elle qualifie de «réels», Monique fait partie du comité organisateur de l'Académie Jeunesse régionale en tant qu'animatrice. Elle vient également de recevoir la bourse d'excellence par-

académique Clément-Cormier d'une valeur de 800\$. Bref, même si ce petit surnomme Monique Boudreau de «machine à travailler», elle est d'abord et avant tout une jeune fille aimant la lecture, le cinéma et surtout voyager. Quand on demande à Monique quelles sont ses perspectives d'avenir, elle nous répond de son franc sourire: «Le terminus me va l'an prochain et j'aimerais travailler comme scénariste dans une école afin de relever les défis proposés par les jeunes. Je veux aussi continuer de travailler bénévolement auprès des sociétés luttant pour les droits des francophones académiques».

20 000 lieux à Moncton

Muscles, bronzage et beau bonhomme!



Nathalie GERMAIN

Avez-vous déjà été tenté par un fruit défendu? Vous savez le genre de chose que vous détestez absolument, mais que vous ne pouvez obtenir parce que c'est l'un de vos moyens, ou encore parce que quelque chose vous dit en dedans de vous que vous devez rester sage si vous ne voulez pas vous attirer des ennuis.

Malgré le fait que vous avez peut-être un copain ou une copine, vous êtes sûrement comme moi et avez sûrement un idéal de beauté. Vous ne manquez probablement pas une occasion de vous rappeler combien il serait plaisant d'avoir à vos côtés cet idéal. Quand on parle de beauté, on pense en premier lieu au physique. Beaucoup d'hommes et de femmes sont prêts à faire d'énormes sacrifices pour bien paraître et c'est probablement ce qui explique la popularité des centres de beauté, des salons de bronzage et des centres de conditionnement physique (et j'en passe).

Encore-vous déjà entraînés dans un centre de conditionnement physique? Tout d'abord il est très important d'accepter son

corps. Fait assez spécial puisque le but de ces centres, c'est habituellement d'améliorer sa condition physique et son apparence! N'essayez pas de vous cacher puisque pas un mois bien tous les murs de la salle sont recouverts de miroirs. Vous me direz que les miroirs sont nécessaires, vrai, mais je ne suis pas sûre qu'ils soient indispensables au point de devoir servir de tapuscrite!! Dans ces centres, en plus de voir votre corps devenir de plus en plus athlétique parce que vous y mettez beaucoup d'effort, vous verrez le corps de tous ceux et celles qui y travaillent probablement depuis qu'ils sont dans le ventre de leur miroir! Heureusement, parmi ceux-ci, se trouvent quelque un de très compétents (qui sans aucun doute ressemblera à Cyndi Crawford ou à Arnold Schwarzenegger) et qui vous encouragera à continuer votre travail (que vous aurez envie de leur parce qu'il fera les services, très soufflant selon vous, en vous racontant sa fin de semaine alors que vous, vous savez de la difficulté à respirer!)

Out de plus filtrer ce que de se retrouver en club d'Arnold sans en connaître à Marie-Dominique!! Si vous courez le bottin téléphonique pour vous inscrire,

vous choisirez probablement comme moi le club Nautilus (parce que c'est l'ancien et le nom le plus connu).

Je dois avouer une chose, c'est que les centres d'entraînement sont assez complets. Pour \$9,95, un professionnel s'occupe de faire un programme adapté à vos besoins. Vous avez bien sûr droit d'utiliser tous les appareils de musculation.

En découvrant cet article, lors de moi l'idée de vous suggérer d'écouter la télévision au lieu de faire de l'activité physique. C'est seulement que, quelques fois, je trouve amusant d'analyser le comportement des gens pour qui le physique prend bien plus que la place qu'il mérite! Parlant des autres, vous avez sûrement deviné que j'ai découvert l'homme idéal définitivement... et qu'il habite le campus de Moncton!! Il ne ressemble pas à Arnold et ne passe pas ses journées dans les centres de conditionnement. Certaines personnes se sont chargées de me rappeler que j'ai un copain. Mais, et bien, je leur ai répondu que même si je fais attention à mon alimentation et même si je fais de l'exercice, quand je vois un Déjeuner etc., je regarde le chocolat!!

HUNGRY FELLA?

Essayez le repas-valeur
«Ace Ventura.»

En vedette notre
Subway Gratuité avec dinde
assaisonnée, jambon et bacon,
recouvert de fromage fondant.
En plus un bronzage et des chips.

Pour le bas
prix de

\$ 4.59

Préparez votre carte étudiante et
recevez une bonbonne gratuite
de format régulier gratuitement.

MONCTON 1000 100-100	MONCTON MALL 100-100	EDMUNDSTON DE SÉPTE 100-100	CENTRE DE MONCTON 100-100	CENTRE DE SAINT-JEAN 100-100
----------------------------	----------------------------	-----------------------------------	---------------------------------	------------------------------------

Des perspectives écologiques

Pourquoi protéger un poisson?

Renée BERNIER

Certains d'entre vous sont sûrement déjà allés à la pêche. D'ailleurs, la

pêche est devenue un sport très populaire depuis plusieurs années. En fait, la pêche commerciale rapporte actuellement des millions de dollars en revenus annuel au

Canada. De nos jours, l'importance qui est placée sur les espèces en danger, menacées ou en voie d'extinction est très accentuée. Cependant,

les espèces qui semblent toujours attirer l'attention du public sont les mammifères terrestres ou aquatiques. Le loup dans l'ouest du Canada, le grizzly en Alberta, la chevreuille des prairies dans les prairies, le pluvier sillonné de la côte Est du Nouveau-Brunswick, le beluga du St-Laurent ainsi que les phoques de l'Atlantique sont tous des exemples de mammifères qui ont grandement suscité l'intérêt des gens et les a incité à prendre des mesures protectrices pour les espèces en voie de disparition. Ceci étant dit, il est plutôt rare d'entendre parler de la protection d'un poisson. En fait, des 265 espèces en danger au Canada, seulement trois espèces de poisson sont protégées. Il s'agit d'une espèce de menier en Colombie-Britannique, de la truite saumou en Ontario et d'une espèce de salmouette en Nouvelle-Écosse.

La chute drastique du stock de la morue dans les provinces de l'Atlantique est un exemple pertinent de l'importance de la conservation des poissons au Canada.

Comme tout autre être vivant, les poissons ont un

droit à la survie et ils ont un rôle important dans la chaîne alimentaire.

Ce ne sont pas seulement les humains qui consomment régulièrement des poissons. Plusieurs autres espèces dont des poissons carnivores, des phoques et de nombreuses espèces d'oiseaux, comme le mar-

En fait, des 265 espèces en danger au Canada, seulement trois espèces de poissons sont protégées.

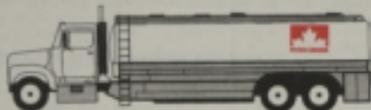
tin-pêcheur d'Amérique, dépendent de poisson afin de survivre.

Le poisson est donc une source vitale de nourriture pour certains animaux, d'où l'importance de la protection et de la gestion des stocks de poissons. Plusieurs associations comme la Fédération du saumon Atlantique et le Programme de valorisation de la pêche sportive en Atlantique sensibilisent le public et incitent le tourisme à ce domaine. Il y a même un programme scolaire nommé Ami des poissons de la Fédération du saumon de l'Atlantique qui inspire chez les élèves un intérêt pour la protection de l'habitat du saumon et d'autres espèces. Mais en faisons-nous assez?

Imaginez qu'un jour vos enfants ne puissent plus aller pêcher une truite dans un lac en raison d'une pollution trop élevée. Pour assurer une bonne gestion des populations de poissons, n'est-il pas logique de protéger ces espèces avec autant de conviction que pour les mammifères?

PRODUIT PÉTROLIERS BLAKENY FUELS

Nous souhaitons la bienvenue à tous les étudiants qui sont revenus au Centre universitaire de Moncton.



Blakeny's est votre spécialiste du chauffage à l'huile du Grand Moncton

Téléphonez-nous pour des détails sur les rabais pour étudiants

Michel Nazaire

857-3283

522-3363

MUSIC BOOKS VIDEOS

DISQUES COMPACTS "TOP" 20

13⁹⁷

CASSETTES "TOP" 20

9⁷⁹

TOUS LES JOURS TOUS LES JOURS

CASSETTES VIDÉO "TOP" 20

30% DE RÉDUCTION TOUS LES JOURS

Du prix de détail suggéré du manufacturier.

Atlantic superstore

165, Rue Main, 175, Promenade Trinity

ÉPARGNEZ 1\$ SUR TOUT DISQUE COMPACT OU CASSETTE

Seulement chez Atlantic Superstore. Aucune reproduction acceptée. Bon jusqu'au 31, Décembre 1995. Plus à 9476

LIVRES "TOP" 20 "BEST SELLERS"

30% DE RÉDUCTION TOUS LES JOURS

Du prix de détail suggéré du manufacturier.

Recyclez ce Journal

POUR BIEN PROFITER DE LA
VIE À L'UNIVERSITÉ
 DE TOUTE ÉVIDENCE, IL FAUT ÉTUDIER...
 MAIS
ÊTRE COOL
 SUR UNE PISTE DE DANSE
 A AUSSI TOUTE SON IMPORTANCE !



Diner GRATUIT!

Offre exclusive, réservée aux étudiants de 17 à 24 ans.
 Sur les jours de 10h30 à 2:00h, sur présentation de votre étudiant.



730 Main St., 658-0005

COMMANDEZ UN DE NOS PLUS PRÉFÉRÉS! UN PÂTE CHAUD ET NOUS
 VOUS REVENONS IMMÉDIATEMENT EN DÉDUisant DE VOTRE AGENT DE
 ALIMENTAIRE, 9 VOTRE PRIX EN 10% LA PLUS PETITE DE BIÈRE EN PLUS.
 (ce service est limité à votre établissement, voir page 454)

NOUVEAU, MERCRÉ ET JUSQU'À TOUT JOUR!

Le Pub Irlandais de Moncton



- Repas maison de notre cuisine.
- La meilleure musique Celtique, Acadienne et Pub de la ville.
- Spectacles «Live» rigoureusement la fin de semaine.

841 Rue Main, Moncton, Tél: (506) 858-1013

CHOSSES

A FAIRE

SUR

LA

RUE

MAIN



HEURE D'OUVERTURE:
 LUN À MER 7h00 - 17h
 JEU À VEN 7h00 - 17h
 SAO 8h - 20h
 DIM 8h - 17h

ESPRESSO • CAFÉ AU LAIT
 PETITS LUNCH • THÉS ET TISANES • DOUSSERTS



837 Main, Moncton, NB, E1A 0J2
 Tél: (506) 853-6730

EN SPECTACLE CETTE SEMAINE:

- Jeudi le 16 nov. Mobius (jazz)
 Vendredi le 17 nov. Brian Coughlan (jazz)
 Samedi le 18 nov. Johanne Landry /
 Debbie Adshade

La Plaque à Fromage-Distribution Fromag
«Spécialiste des Fromages importés»

Horaires d'ouverture

Lun - Ven, 7h - 10h - Spéciale spéciale ouverte pour 14h

Sau 10 - 11h - Après-midi - Branch - pour seulement 14h
 Dim 10 - 11h

Pâtisseries et Bagels Maison - Fromage de Chèvre - Fromage en grains
 Une très grande variété de Fromages canadiens
 561 rue Main
 659-7467
 Distribution en case Lait et Miel

LE CAPOTANT



Chaque 7 jours par semaine
 jeudi et vendredi soir

2 pour 1

Avec ce coupon, achetez un café de
 votre choix et obtenez un autre
 café gratuit de la même valeur

877 Main - Capotant
 652-5476
 909-7444



LES ROMANS
 PUB & CATERING

Steaks, Fruits de mer,
 Cakes levés et Pâtis

Deserts inimitables et cafés spéciaux

Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h

Branch samedi 10h

TOUTES LES CHAMBRES MEMENT CHEZ ROMANS

174 rue Robinson
 Moncton, NB
 Tél: 863-0419

Site Internet

Site Internet



CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

Ven le 24 nov

Quatre Arts de L'Église
 Capotant

Ven le 30 nov

Capotant

Dim le 3 déc

Capotant

Mar le 5 déc

Happy Birthday Héro Acadiens
 Jean-Christophe Roy

Mer le 20 déc

Capotant

MAINTENANT EN VENTE:

Révision de Bibliothèque de Grand Moncton

Théâtre Capitol (506) 858-4776 ou (506) 858-1013

Café Robinson de 12h à 14h (506) 858-0734

Capitol (506) 858-4776

ou en se présentant à 12h au Grand Man (Place Champlain)

La Fiction du Front

un œuf

5

Mme C. ARSENATI
 en son frottoir dans une
 poche à pain, la
 musique trône dans le
 salon. aged is alive
 magic is a foot, Buffy
 Sainte-Marie chante en
 trane: god is a white
 magic is a foot, a black
 drag queen en Albert
 County, réclame le trans-
 isogène, flippant son
 bacon, à son amie Ké,
 haute professeure du livre
 des morts académies-
 jusqu'à la dernière
 croûte du bacon, ils mien-
 tent la vaisselle sale
 dans le sink, et se mien-
 tent dans le bain, suite
 au va-et-vient du bain,
 Ké telle sa jupe,
 «Travis déteste ses
 jeans, push, pull, snap-
 go, fait, slow, exit, sur-
 tie, ils s'écroulent ensem-
 ble à l'écume, laissent
 aux vagues, réalité
 virtuelle sous le soleil,
 it's Saturday le truck
 rugit en tournant vers la
 maison, les enfants de la
 voisine jouent aux
 Power Rangers dans
 l'escalier, la petite
 Juana, munie de son
 fusil, fait semblant de
 tirer le conducteur, leur
 marche commence, à vrai

dire, la fiction vient par
 la rue, tailleur tobisson,
 saint-guy, lats, ils se
 rendent à la caisse popu-
 laire, C.O.D. en pain
 pis l'on reçoit, modern
 style, en tiré les fonda-
 xi en oubliant jamais son
 code secret de la carte...
 on peut faire même à
 l'occasion un transfert,
 on pironne à la machine
 pour avoir son argent
 par la fente. Ké dit
 aime et processus bien
 que son argent lui rap-
 porte juste assez pour
 survivre, mes vains
 désirs vont autres et
 nécessaires, la matérial-
 ité c'est peut envelopper
 ce qu'on veut dévelop-
 per, dit-elle, ajoutant la
 strap de sa directrice,
 chout, Amanda la girane
 d'Another Roadside
 Attraction résume la
 trip en suis «I believe in
 bitch, copulation, and
 death, although copula-
 tion embodies the other
 two, and death is only a
 form of boring». je
 suis sé et y a dix-neuf
 ans, un jour, je vais
 mourir... aujourd'hui, je
 pense copuler, j'ai fait,
 rendons-nous au
 Subway, holy shit, la

chaleur nous fait fon-
 dre, nous transpireons
 comme Leo Ferri au
 Spectrum, picture this
 man, j'ai la dans le
 Times que nous étions
 à l'origine un immense
 bloc à quoi les 2-murice
 auraient fait un chôme
 d'horreur, epoch les'it?
 whatever, j'aime les ban-
 des dessinées, Maya
 l'abbelle, a'oit chez son
 dealer, allume chaque "si
 joint, touché sur son
 divan et se couche
 dans un near-life expé-
 rience, mais, j'extrapole
 you know, Maya, au
 hasard, c'est une babe
 très charnelle, elle fait
 plaisir et beau temps
 pour les gens comme un
 coup de balai nettoie la
 place, pourtant sa
 personnalité amère dans
 sa ville fera pas tomber
 les bureaux à hor-

reux, les structures est
 trop solide, la possibilité
 vole tant qu'a l'est
 léger, Maya est légè-
 rement, comme nous, je me
 souviens dans
 Millénium, un vieux
 Navajo connaît dans le
 désert en Arizona, main-
 tenant dans le vent, il
 dirait à son petit-fils
 aide pour horse lightly,
 live your life lightly, if
 you know where home is,
 you know where everything
 is... maintenant,
 sur la Main, Travis et
 Ké avancent, l'océan en
 feu, la mermaid de
 Jerri Dubonet, attrape
 les yeux, je wonder Ké,
 le feu de la boutique
 Dessage, c'était righe à
 côté de l'océan en feu,
 je wonder comment quise
 qu'a mis le feu?
 Travis, quise qu'a mis
 le feu? sa réponse est

dans la question, main-
 tenant, le Subway a
 pris la place au
 Passage, viens, j'ai
 fait peut un souve-
 main, ils entrent et sor-
 tent, sab à la main,
 non, les olives noires
 sont bonnes, en d'écote,
 Captain Salter à son
 bateau semble matcher le
 château. sera
 Nintendo-oh imagery,
 kein Ké? je peux voir
 ça, dans son sous-sol,
 la case à vin pourrait
 attirer l'attention de
 toutes sortes de marins,
 ma hite, though, à
 chaque fois que je bois,
 me fait penser, anyway,
 la rivière coule, le mar-
 ceter monte et descend,
 quise qu'a mis le
 feu?... magic is alive...
 à l'horizon, un œuf
 embrasse Travis et Ké
 par les cheveux.

Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick

•
 RAEPCF

La solidarité entre les 3 camps de l'université

•
 Prêts étudiants

Ces dossiers vous concernent?
 Moi aussi!

Le 22 novembre
 à l'externe

KEVIN

À la
 Ciné-Campus cette semaine

L'Appel

JANUARY RELEASE

FRANCE, 1966

115 MIN

Mutuelle

Directeur: Jean-Louis

Trintignant

avec Jean-Louis

Trintignant, Jean-Louis

17 au 19 novembre

Information: 55-772

à l'ext. 25, North Campus, Université de Moncton

Information: 527-1111 ext. 1021

Arts et Spectacles

La littérature à travers les nouvelles technologies

Inis MPAMBARA

Lors de sa 5^e édition, la Foire aux livres, qui se tenait du 3 au 5 novembre dernier au centre étudiant de l'Université de Moncton, offrait une programmation beaucoup plus diversifiée. Une fois de plus, on pouvait retrouver des livres en grand nombre, mais cette année, l'exposition était témoin de la nouvelle technologie, le CD-Rom, la vidéo et bien sûr Internet.

L'exposition organisée par le Consulat de France, la Société nationale de l'Académie et la

littérature La Grande Ours, ressemblait étrangement à des retro-salles. Des retro-salles entre le lecteur et ses premières heures de lire. Ces bandes dessinées, ces lectures que l'on devinait, tout jeunes, sous nos couvertures. Il y avait, entre autres, les albums de nos amis les Gaulois, Astrid et Obélix, ou ceux de Lucky Luke et les Dalton que l'on retrouvait entre deux cours... Le bonheur de lire offrait aux francophones et aux francophiles des livres de tous les genres. Des ouvrages traitant de la cuisine en passant par la géographie, mais également des titres de grand

auteurs français et québécois. Durant les trois jours, on pouvait aussi rencontrer bon nombre d'auteurs académiques qui étaient présents à l'exposition tels que Gérard Labrosse, France Daube, Roméo Savoie, etc. La Foire aux livres comportait non seulement l'exposition des livres, mais aussi des ateliers et quelques tables rondes. L'arrivée du livre, la francophonie et les nouvelles technologies ont été, par exemple, matières à discussion lors des tables rondes.

Dès l'ouverture de la foire de lire, des centaines d'élèves accompagnés de leurs professeurs ont consulté le Centre étudiant de l'U de M. Comme le président Mathieu Le Fay, attaché culturel au Consulat de France, les organisateurs avaient beaucoup mis sur la présence des jeunes. Effectivement, il y avait un assez bon nombre de livres pour la

jeunesse, surtout des éditions la Courte échelle et Gallimard. Bien que les jeunes bibliothécaires, ici et là, quelques livres, ces enfants de l'audiovisuel étaient quasiment tous musés devant les présentateurs. Avec le CD-Rom, ils pouvaient se faire raconter leurs histoires préférées soutenues par des images d'une esthétique fort remarquable, mais également percevoir du son, chose, il va sans dire, que les livres n'offrent pas. Ces pages d'animation 2D ont été également financés par le réseau Internet et le fait de pouvoir naviguer en français.

La nouvelle technologie n'a pas seulement attiré les jeunes, les adultes pouvaient aussi dénicher des CD-Rom répondant à leurs goûts. Certains de ces CD-Rom permettaient, par exemple, d'explorer les grands musées tels que le musée Rodin, le musée de l'homme ou de se promener à tra-

vers les salles du Louvre.

En somme, l'exposition de ces livres de tous âges venait rappeler ces amoncelés de la littérature ces bouquins que les ont charmés au cours de leur vie, un peu leur premières amours! Aussi, la foire de lire a été une de ces rares occasions à Moncton où l'on a pu voir les dernières parutions dans la littérature francophone. On se pouvait, hélas, que les consulter ou les contempler, car les prix étaient souvent si exorbitants que l'on se contentait tout simplement de griffonner sur un petit calepin le dernier Pennac ou la dernière poëse d'Alexandre Jardin, pour une prochaine fois! Mais comme l'a fait remarquer Mathieu Le Fay - La Foire de lire, c'est avant tout et surtout un événement pour donner le goût de lire, le goût d'acheter des livres et le goût d'avoir des livres. >

Bonjour!

Mon nom est Martine Blanchard

En posant ma candidature au poste de vice-présidence externe de la F.É.É.C.U.M., je compte apporter de la nouveauté, du dynamisme et surtout de porter une attention particulière aux demandes des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Étudiante de deuxième année au

Programme d'information-communication, mineure science politique, l'obtention de ce poste me tient à cœur. Consciente de l'importance du mandat qu'a la F.É.É.C.U.M. envers tous les étudiants, soyez assurés du sérieux de ma mise en candidature.

Représentante de la Faculté des Arts à la Fédération, le milieu m'est familier et les dossiers le sont tout autant.

Pour une représentation fidèle du campus de Moncton par une étudiante fière d'en faire partie

**VOTEZ MARTINE
BLANCHARD!!!**

APPEL DE CANDIDATURES

DIRECTION DU FRONT

Le FEÉCUM reçoit des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front jusqu'au 24 novembre à 18 h 30.

Responsabilités:

- report du journal au conseil d'administration de la FEÉCUM.
- l'assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements généraux du journal soient respectés.
- s'assure de la forme du journal en forme et due forme, y compris la vérification finale du montage, s'éloque des abonnements.
- se concert avec la directrice des opérations de la FEÉCUM, s'occupe de la rémunération des bénévoles et
- est aux bonnes relations de travail.
- est responsable des relations publiques; il est le porte-parole officiel du Front vis-à-vis les médias extérieurs, et non il a l'autorité de légitimer.
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal.
- rédige le projet de la fraction française; avec la directrice des opérations de la FEÉCUM, détermine le budget du Front. S'assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FEÉCUM soit respecté.
- est redevable au conseil d'administration de la FEÉCUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

Mandat:

Du 25 novembre 1998 au 14 mars 1999.

Rémunération:

La direction du Front reçoit une rémunération de 60\$ par semaine.

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être mineurs en forme et due forme de la FEÉCUM et doivent soumettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au comptant de la réception de la FEÉCUM à l'attention du vice-président services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'enquête composé du vice-président services et administration, du directeur sportif du Front, du directeur général et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera soumise lors d'une réunion spéciale du conseil d'administration, qui aura lieu le 25 novembre à 18 h 30 à la salle de conférence du Centre étudiant.

Arts et Spectacles

«Même si je demeure à Montréal, je me tiens au courant de tout ce qui se passe ici» - Denis Richard

15

Valérie ROY

Comme dernière invite à cette chronique, j'ai voulu rencontrer Denis Richard. Si le nom ne vous dit rien pour l'instant, le titre d'une de ses chansons vous indiquera sûrement. En effet, c'est à lui qu'on doit la pièce «Père-Rochers», qui rend honneur à son village natal, situé dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Depuis qu'il est tout jeune, Denis Richard vit dans la musique. Auteur-compositeur-interprète, il a fait partie de plusieurs groupes en Acadie et a lancé sa marque. Après s'être promené un peu partout en Amérique, il a la recherche de nouveaux horizons, c'est en 1963 qu'il décide de se présenter au Gala international de la chanson de Québec. Ça faisait environ un an qu'il tenait à Montréal et des amis le ont conseillé d'essayer, de tenter sa chance. Je me suis donc inscrit en pensant au moins me faire des contacts dans le milieu culturel montréalais. Finalement, j'ai gagné.

C'est justement un interprète «Père-Rochers», un chanteur fédérico ici, en Acadie, qu'il a mérité la première place à un concours. Ensuite est venue la tournée des émissions de télévision, de radio, les spectacles. Mais il n'a pas le temps de respirer et Denis Richard? Pour quand Talbot?

«Depuis le Gala, j'ai fait les Tricentnaires de Montréal deux fois, je suis allé en France, j'étais au gros show pour le fils du Canada. Je suis qu'il y en a plusieurs qui attendent mon premier album avec impatience, mais je viens seulement de terminer ma première pré-production.» Il fait penser aussi qu'il n'est pas écrivain, pour un gars qui joue avec les musiciens de Segura et de Piché, de rassembler tous les membres du groupe pour enchaîner. Mais, si tout va bien, l'album de Richard devrait voir le jour en 1996.

Il n'a oublié pas l'Acadie. Même s'il est parti depuis plusieurs années maintenant, il n'est pas question pour Denis Richard de quitter ses origines. «Je ne veux pas que les gens voient

mon départ pour le Québec comme si je rejoins l'Acadie. Je sais par là-bas parce que les contacts m'ont permis de me sentir et d'être. Si en avait eu des compagnies de disques et des distributeurs ici, en Acadie, j'y serais demeuré.»

L'Acadie fait partie de Denis Richard, qui dit se tenir au courant de tout ce qui se passe au Nouveau-Brunswick. «Je suis allé en l'Acadie Nouvelle et je regardais les informations sur RIDE tous les jours. Je me tiens au courant de tout ce qui se passe ici.»

Il a donc été très heureux lorsqu'il a vu que des artistes académies commencent à faire des albums sans avoir besoin de sortir de leur pays. «C'est la fin, un sentiment de trouver des fonds pour la

musique culturel. Mais les artistes d'ici ont et qu'on appelle, au Québec, des pré-productions. C'est parfois pour l'instant, mais il serait très difficile, pour eux, de compétitionner avec ce qui se fait ailleurs.»

Denis Richard remarque toutefois que, s'il est plus difficile pour un artiste académies de se faire remarquer par les compagnies de disques, on possède, ici, un très grand avantage sur les Québécois.

«Ici, les gens sont vite prêts à l'écouter pour faire des spectacles. Au Québec, tu peux jouer plusieurs années dans un garage ou un sous-sol avant que quelqu'un te remarque, parce qu'il y a énormément de compétition. Nous avons donc une plus grande expérience sur scène que nos voisins.»

Même si pour lui tout va assez bien, Denis Richard n'oublie pas l'Acadie ni ses amis artistes. «Moi mon but, c'est de revenir ici, après que je sera véritablement entré dans la troupe à Montréal. Comme ça, je pourrais donner tous les trucs afin de réussir.»

Un jeune homme charmant et très simple qu'est ce Denis Richard. Il travaille présentement à son album qu'il dit influencé par le rock et le folk. Gagnon qui c'est évidemment un grand succès qui attend cet Acadien.

«A ne pas manquer le samedi prochain, une interview avec Raymond Brouillette, organisateur de la Première académie. Un artiste qui sait aussi bien manier un piano qu'un vieux guitar.

15

Richard Gibson, science-fiction et composition

André GODIN

Richard Gibson, professeur de musique à l'Université de Montréal se démarque de plus en plus comme compositeur de musique classique moderne. Dans le passé, il a remporté le grand prix du concours national (Socac) des jeunes compositeurs pour l'année 1982, un prix du Conseil des arts du N.B., et à Londres, il a été finaliste du concours intra-universitaire des universités du Royaume-Uni. Dans une entrevue accordée récemment au journal Le Front, Monsieur Gibson a parlé de son travail de compositeur.

Parmi les œuvres de Richard Gibson, on compte des pièces commandées pour souligner des événements tels le 25e anniversaire de l'Université de Moncton, le centenaire de la ville de Moncton, ainsi que des collaborations avec des poètes de la région, Alan Cooper et Raymond Guy LeBlanc. La pièce de Gibson qui est peut-être la plus particulière est celle qu'il a composée l'an dernier pour le récital de graduation de la soprano Chantal Dionne, une ancienne du département de

musique de l'U de M maintenant devenue chanteuse d'opéra à Montréal. «À ma connaissance, c'est le premier cycle de chansons composées entièrement en klingon (le langage des extra-terrestres dans Star Trek) [...] Cela a été une expérience agréable (de composer cette pièce), car j'ai été obligé de m'imaginer comment la musique des Klingons pourrait sonner. En plus, j'ai été obligé de m'acheter des cassettes, des dictionnaires et des grammaires pour apprendre la langue car il y trois cent personnes qui parlent couramment klingon sur la terre. Si, un jour, la pièce devenait très populaire, je ne vendrais pas qu'en y trouve une liste de grammaires», explique Gibson.

Lorsqu'on lui demande s'il a de la difficulté à trouver des collaborations pour ses projets dans une ville comme Moncton, le compositeur n'hésite pas à affirmer le contraire. Non seulement le compositeur trouve des musiciens pour jouer ses pièces, il se dit abondamment sûr par la qualité de l'interprétation. «Une chose qui est très agréable ici à Moncton, c'est que nous avons beaucoup de bons interprètes au départe-

ment de musique et dans la ville. J'ai habité à plusieurs endroits. J'ai déjà habité à Londres, à Halifax et un peu partout, mais je n'ai pas eu de qualité de performance meilleure que celle que j'ai ici.»

Parmi les interprètes avec qui il a connu beaucoup de succès, mentionner Gibson liste le pianiste Richard Brouillette, le directeur Friedman Soffin, la chanteuse Christine Richard et la formation El-K2. Il affirme, on retrouve une pièce de Gibson, Les cloches de Kartell, sur le disque Anarchytime de ces derniers. C'est un des rares enregistrements de Gibson disponible pour le grand public. Le compositeur travaille actuellement à corriger la situation. «Je ne devrais peut-être pas parler trop vite, mais... Je peut à peine croire que c'est possible, mais il y a des chances que j'enregistre ma symphonie numéro un au studio de Geoffrey Martin, le fameux ancien réalisateur des Beatles. Nous sommes une négociation positivement.» Espérons que ce projet se réalise car il est grand temps que le public découvre le talent de Richard Gibson, un des artistes les plus originaux de notre époque.

MAÎTRISE EN ENVIRONNEMENT

De programmes multidisciplinaires
Écologie, chimie, communication,
droit, économie, géographie,
gestion, santé, etc.

Une formule souple et accessible

Le programme s'adresse à toute personne titulaire d'un grade de 1^{er} cycle. Il offre le choix de deux chemins, soit une maîtrise de typeวิจัย, avec possibilité de stage rémunéré en entreprise, ou une maîtrise de type recherche.

Renseignements
Secrétariat
Maîtrise en environnement
Boulevard Marie-Victorie
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1

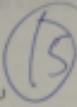
Téléphone
879-821-7922
Télécopieur
879-821-4909

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Arts et Spectacles

Entre le conformisme et le choix personnel; l'amour humain

Julie NADEAU



When Night is Falling

Réalisé par Perrotta Rocca

Camille (Pascale Buisson), professeure dans un collège protestant est fiancée à Martin (Henry Carey), collègue de travail et pasteur. Étant dans leur carrière de «bon chrétiens», le divorce de ce collège les pousse à se marier afin que tous deux puissent accéder au titre de co-auteurs. Toutefois, Camille ne semble pas entièrement heureuse avec Martin. Malgré l'attention et la tendresse que Martin lui accorde, Camille n'a pas ses désirs comblés. L'histoire prend son sens quand Camille trouve son chien, Bob, mort dans une rue à décrire; lui qui, selon Camille, était la seule chose qu'elle aimait totalement.

Bouleversée par cet incident, Camille range le cadavre de son chien dans le frigidaire et le laisse ainsi durant tout le film. À ce moment, Camille se rend dans une Manichèrie où elle attend sa lessive, envivée de pleurs. Une jolie médiane, Petra (Rachel Crowford), qui patiente elle aussi pour son linge, vient lui rendre l'épave afin de la consolider. Petra, flamboyante et extravertie, veut se heurter contre Camille de nature conservatrice. Toutefois, Petra est attirée par la sensibilité et la naïveté de Camille. Elle lui tient même des propos suggestifs en lui disant qu'elle est trop belle pour être seule. Petra fait aussi quelques pas vers Camille, mais elle refuse de lui donner une raison de la revoir. Arrivée chez elle, Camille découvre que ses vêtements qui sont dans son

sac ne lui appartiennent pas. Parmi les robes et les blouses, elle découvre une adresse: Sirkus et Sorts, qui l'envoie dans un district industriel. Le sac à l'épave, Camille découvre, enveloppé dans une ambience avant-gardiste et quelque magique, un siel extroverti qui accueille des êtres imaginables. Lorsqu'elle rencontre Petra, celle-ci l'invite à sa petite routine assez délicate à la sodomite. Mais Petra, qui se peut se contenter de la regarder, lui fait des avances. Camille est surprise et proteste; cet événement s'avait pas dû se produire. Elle quitte les lieux pour se réfugier dans son petit cocon. Quelques jours plus tard, Petra, qui a réussi à trouver l'adresse de Camille, lui rend visite afin de lui demander pardon. Elle lui laisse une fiche par la fenêtre et lui laisse sa photo et son numéro

de téléphone. Camille tente de répondre ses impulsion sensuelles, mais se désire incertainement grandissant en elle vient s'effondre et, enfin, elle s'épave de Petra. Cette juxtaposition du sacré et du profane, de sentiments retournés et de désirs exorbitants, de l'humour et de l'érésie est une combinaison réussie. La photographie de film est assez majestueuse. Les premières séquences sont

marquées par la fluidité du corps humain sous une couche de glace. En dernier lieu, les séquences se ferment sur cette même fluidité, fluidité qui laisse cette fois-ci les corps libres dans leurs mouvements. *When Night is Falling* est un film très ambitieux, avec des personnages assez convaincants, mais avec un dénouement déjà vu et peut-être même trop commercial.

Quand les hommes ne vivront que d'amour

Julie NADEAU

The Priest (Le prêtre)

Réalisé par Antonia Bird

Sous un ciel sombre, un jeune prêtre, Greg Pilkington, (Linas Roache) débarque dans un pauvre paroisse de Liverpool. Dévoué à son travail, fidèle à ses espérances et homme de parole, Greg est secoué à son arrivée par le prêtre Matthew Thomas (Tom Wilkinson) qui vit avec la servante de presbytère Maria Kerrigan (Carly Tyson). Les idéaux beaucoup plus ouverts de Matthew perturbent Greg jusqu'à ce que se dresser reconnaître ses fondements religieux. Un jour, une adolescente âgée de 14 ans, Lisa Unsworth (Christine Treanor) confie à Greg qu'elle est abasourdie sexuelle-

ment par son père. Mis dans une situation où l'alternance brasse entre la virginité et son vœu de silence, Greg remet en question tout le parcours de l'Église et de ses propres désirs. Alors que Matthew prêche la tolérance et la compréhension, Greg lui, adhère avec toute loyauté à la doctrine de l'Église. Toutefois, voulant s'échapper aux problèmes qu'il se peut résoudre, il se transforme soudainement en un homme de la nuit et se glisse sous les portes d'un bar gay. Là, il fait la rencontre de Graham (Robert Carlyle), dont l'attirance fera naître d'intenses sentiments amoureux. Par la suite, le jeune prêtre saisit de remords s'enlise de son travail afin de se rétablir de ses problèmes existentiels. Peu après, Greg a de longues conversations avec Matthew

qui le reconforte de sa détresse. Il prend enfin conscience que l'Église ne peut résoudre tous les problèmes, et qu'elle n'apporte pas nécessairement toutes les réponses à ce monde embêtant. The Priest met en cause le culte des prêtres, le secret de la confession, et le rôle de l'Église. Le film dégage un souffle de tolérance, de compassion et de vérité. C'est le déploiement de l'âme, c'est l'amour humain, c'est l'humanité toujours controversée. Bien fait en sorte que ces thèmes se concentrent en un délicieux mélange. Avec simplicité et grâce, elle tourne des séquences de nudité et de sensualité avec la plus grande aisance. Elle réalise des scènes qui embellissent le cœur et qui vous laissent réfléchir sur l'ama-

le front
le front
le front
le front
le front

est maintenant disponible aux endroits suivants
du centre-ville de Moncton:

Reid's Newstand
Café Robinson
Café - In
Centre culturel Aberdeen
Café Terra Nova



Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

INSOMNIE

Pour bien dormir la nuit

Quelle est la cause de l'insomnie?

Bien des gens souffrent d'insomnie ou de troubles du sommeil. Certains n'arrivent pas à s'endormir, d'autres se réveillent pendant la nuit et ne retrouvent plus le sommeil, d'autres encore se réveillent très tôt le matin.

L'insomnie n'est pas une maladie. C'est un moyen que prend l'organisme pour dire que quelque chose ne va pas. Les causes de l'insomnie sont nombreuses : stress, trop grande consommation de caféine, dépression, changements d'horaire de travail et douleur reliée à certains problèmes médicaux, par exemple à l'arthrite.

L'insomnie est-elle un problème sérieux?

Pas vraiment, mais elle pourra diminuer votre énergie au travail et provoquer de l'anxiété ou de la tension. Les personnes qui souffrent d'insomnie se sentent souvent fatiguées, déprimées et irritables, et ont de la difficulté à se concentrer.

Combien d'heures de sommeil ai-je besoin?

La plupart des adultes ont besoin d'environ sept à huit heures de sommeil chaque nuit. Vous savez que vous avez dormi suffisamment si vous n'avez pas envie de dormir pendant la journée. Pour certaines personnes, six heures suffisent. D'autres ont besoin de dix heures de sommeil.

Comment traiter l'insomnie?

Parfois le traitement de l'insomnie est fort simple. Il arrive souvent que l'insomnie disparaisse d'elle-même lorsqu'on en a identifié la cause et qu'on a apporté les changements appropriés. L'important, c'est d'en brouser la cause et d'intervenir directement sur celle-ci.

Si votre insomnie est reliée au stress, il vous faudra peut-être en réduire le niveau ou apprendre à le contrôler. Si vous vivez une période dépressive, votre médecin de famille pourra vous conseiller de consulter un psychologue ou de vous prescrire un médicament.

Les somnifères aident-ils?

Les somnifères (pilules pour dormir) sont parfois utiles mais ils peuvent également aggraver l'insomnie. Ils n'apportent qu'un soulagement temporaire et ne guérissent rien. Leur utilisation ne doit pas dépasser une ou deux semaines. Pris régulièrement, ils pourront entraîner une insomnie rebond.

Comment améliorer mes habitudes de sommeil?

Voici quelques conseils pour vous aider à mieux dormir.

- Couchez-vous et levez-vous à la même heure tous les jours, même si vous n'avez pas assez dormi la nuit précédente. Votre organisme s'habitue ainsi à dormir pendant la nuit.
- Suivez la même routine tous les soirs avant d'aller au lit pour mieux préparer votre corps au sommeil. Chaque soir, prenez un bain chaud puis lisez pendant dix minutes avant de vous installer au lit. Vous ne tentez pas à faire le lien entre ces activités et le sommeil, ce qui contribuera à vous endormir.

- Réservez la chambre à coucher au sommeil. Évitez de manger, de téléphoner ou de regarder la télévision au lit.
- N'essayez pas de vous forcer à dormir. Plus vous faites d'efforts, plus il peut être difficile de vous endormir.
- Votre chambre doit être calme et sombre. Si le bruit vous dérange, utilisez un ventilateur ou des bouches-oreilles. Vous pourriez aussi installer des stores opaques aux fenêtres ou vous masquer les yeux.
- Si vous êtes encore réveillé après 30 minutes, levez-vous et allez dans une autre pièce. Détendez-vous dans un fauteuil pendant 20 minutes avant de retourner au lit. Répétez cette manœuvre autant de fois qu'il sera nécessaire.

Suggestions pour améliorer le sommeil

- Évitez ou limitez votre consommation de caféine (café, thé, cola, chocolat), de décongestionnants, d'alcool et de tabac.
- Faites de l'exercice plus souvent, mais pas dans les heures qui précèdent le coucher.
- Une fois au lit, ne vousassez pas vos tracas. Réfléchissez à un autre moment. Par exemple, observez-vous 30 minutes après le souper pour mettre par écrit vos préoccupations et les solutions possibles.
- Prenez une collation légère avant de vous coucher mais ne mangez pas trop. Un verre de lait chaud ou des craquelins avec un morceau de fromage suffisent.
- Ne faites pas de sieste l'après-midi si vous croyez qu'elle vous empêchera de dormir la nuit.

Votre Service de santé / 858-4N7

Groupe d'entraide

Un groupe d'entraide est disponible pour les jeunes hommes qui se questionnent par rapport à leur orientation sexuelle ou qui sont dans leur processus d'acceptation de soi.

Ce groupe confidentiel, où vous pouvez partager avec d'autres personnes vivant des expériences semblables, peut vous fournir un grand appui.

Le groupe se rencontre à toutes les deux semaines. Pour plus de renseignements, contactez Marc-André LeBlanc au 858-9616.

Arts et Spectacles

Tout sur les pompiers de Moncton.

André GODIN

Dans le livre *Not for the Glory: A History of the Moncton Fire Department*, l'auteure monctonaise, Pamela McCaughey, relate l'histoire complète du service d'incendie de Moncton, de ses débuts avant même la confédération canadienne, alors qu'on ne parlait même pas de Moncton, mais plutôt de «The Bend» où «La coudée», jusqu'à nos temps modernes. Publié par la société historique du service d'incendie de Moncton, ce livre explique en détail toutes les luttes courageuses des pompiers ainsi que leurs nombreux efforts pour se moderniser et mieux rendre service à leur communauté.

De plus, le livre nous permet de suivre l'histoire de Moncton. On y raconte comment les événements locaux tels la visite de Frédéric Osier Wilks en 1882, les événements régionaux tels l'explosion du port d'Halden en

1917, les événements nationaux tels la naissance des quinquagés Dames et les événements internationaux tels les deux guerres mondiales et la grande dépression ont marqué l'évolution de Moncton. Par contre, il faut rappeler que les événements les plus importants pour ce livre sont bien les feux comme, pour s'en nommer que quelques-uns, celui de la compagnie ICR en 1908, plus gros feu de l'histoire de la ville; les nombreux feux de 1913 et 1914 qui ont fait perdre à la ville une arène, une école, quatre églises et son hôtel de ville; ou encore, celui du théâtre Capitol en 1926, le seul feu de l'histoire de la ville à enlever la vie d'un pompier, celle d'Alexander «Sandy» Lendray.

Le livre est un témoignage du courage et de civisme des pompiers, nous racontant leurs actes d'héroïsme, les nombreuses vies qu'ils ont sauvées et tout le travail charitable qu'ils ont accompli ainsi que leurs actes plus inhabituels comme pendant l'été

de 1958, lorsque les pompiers ont été convoqués pour sauver des nages d'abeilles!

Not for the Glory, est un livre extrêmement bien documenté, on y retrouve des extraits des rapports annuels de la municipalité et des journaux anglophones de la ville, le Moncton Times et le Moncton Transcript ainsi qu'une impressionnante quantité de photos. Ces photos, il doit y en avoir une centaine, offrent à elle seules un excellent témoignage de l'histoire de la ville et de ses pompiers. Somme toute, *Not for the Glory* est un document historique indispensable pour tous ceux qui s'intéressent au métier de pompier et à l'histoire de Moncton.

Pamela McCaughey, *Not For The Glory: A History of the Moncton Fire Department*, Moncton, Moncton Fire Department Historical Society, 1995, 347 pages.

Not For The Glory

A History of the Moncton Fire Department



By Pamela McCaughey

Published by Moncton Fire Department Historical Society

LA SPORTIVA

ARCHIPEL

NALGENE

NO-RINSE

S
A
L
T
I
C
S

O
M
E
G
A

C
A
M
P
I
N
G

H
U
T

Camping Hut
240 rue Church
Moncton, N.B.
E1C 5A5

tel/fax:(506)834-0499

P
E
A
K
I

G
R
I
P
H
E
A
D

TRAMP ROYAL MOUNTAINSMITH INTERGRAL DESIGNS

Sports

Enjeu \ Hors-jeu

Un bleu et gros de même!

Dave LÉVESQUE

On dit souvent que les gens heureux n'ont pas d'histoire, mais pourtant cette affirmation ne s'applique pas à tous ceux qui se retrouvent dans cette situation. Prenons l'exemple du Canadien de Montréal, il y a à peine trois semaines, il a été élu meilleur portier, connaissant une séquence de cinq défaites à ses cinq premières parties de calendrier régulier. Maintenant, il tîme au deuxième rang de sa division tout juste un point derrière les puissants Penguins de Super Mario (Lemieux, bien entendu).

Ce retournement de situation porte un nom: Mario Tremblay. Le Bleu et Biographe a sa raisonner aux ports-colocaux montréalais se qu'ils avaient visiblement perdu: la fierté et surtout le goût de jouer. Non pas qu'ils ne désiraient plus évoluer pour Jacques Demers, mais disons que le coquer n'y était plus. En amenant Tremblay, Ronald Corey a réajusté l'un de ses totems de possession: les plus brillants puisqu'il a réapparu dans le vestiaire de la Sainte Flanelle son instant de première année, un homme qui refuse de perdre peu importe le prix qu'il faudra payer pour éviter l'échec.

En plus du Bleu, il a réapparu deux autres Canadiens de coeur, soit Réjean Haasla au poste de directeur-général et Yves Cournoyer comme adjoint de Tremblay. La réputation d'administrateur de Haasla n'est plus à faire alors qu'il a fait ses classes chez Molson où l'on dit beaucoup de bien de lui. Pour sa part, Cournoyer aura toujours le CH gravé dans le coeur. L'ancien capitaine de Tricouit et éléphant de nombreux Coupes Stanley ramène dans le vestiaire la tradition qui était absente depuis une couple d'années. En fait, elle c'est absente au moment où Jacques Lemire a quitté pour le New Jersey. Plusieurs doutent de la capacité de Mario Tremblay à diriger son équipe de hockey, mais il ne faut pas se laisser, il connaît le métier et en acceptant le job, il savait très bien dans quel il s'embarquait. Le principal atout de Tremblay est qu'il est un excellent communicateur. Il faut se rappeler qu'il est d'ailleurs très à l'aise devant un micro ou une caméra de télévision. L'aspect communication est primordial dans un vestiaire de hockey et en situation de match variant chez une équipe passablement jeune comme le Canadien.

De son côté, Yves Cournoyer est plus peut, en peu moins démotivé que Tremblay. Lui c'est le technicien. C'est lui qui s'occupe de corriger les erreurs perçues au cours d'un match. Tout comme Tremblay, il est également capable de motiver ses troupes en se référant à ses longues et fructueuses années d'expérience dans le hockey professionnel.

Avec une fiche de 7 victoires et deux défaites depuis son arrivée, le tandem Tremblay-Cournoyer n'a pas tardé à faire ses preuves face au même coup taire ses détracteurs. Ils s'en trouvaient beaucoup pour constater les choix de Corey, mais face out d'admettre que le temps lui a donné raison et que le bel homme, n'a donné raison. En effet, sans vouloir me prêter les breuvages, je tiens seulement à rappeler à certaines personnes qui j'ai vu discuter au lendemain du message de Corey que j'avais raison. Effectivement, je leur disais que l'homme de confiance de Corey comme directeur-général pourrait bien être le Président Haasla. J'avoue cependant qu'en poste d'entraîneur, j'ai hésité. Le balaiage entre le Bleu et Cournoyer et comme moi, ne sachant trop lequel préférer, Corey y est allé pour les deux. Que voulez-vous, quand on a des contacts au Forum, on peut bien par faire passer ses idées...

Hockey universitaire

16

Les Aigles Bleus ont manqué le bateau!

Pascal DUBÉ

Centrairement à ce que l'on prévoyait en début de saison, les Aigles Bleus sont loin d'être aussi dominants que l'on croyait et ils en ont fourni la preuve puisqu'ils ont véritablement été déclassés par les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard dimanche dernier par le compte de 8 à 3.

Le Bleu et Or a subi sa pire défaite de l'année. Six marqueurs différents du côté des Panthers, huit buts, dont trois lorsqu'ils étaient en désavantage numérique. Les joueurs de l'Île-du-Prince-Édouard ont joué un bon match, embouteillant la zone centrale et neutralisant les meilleurs éléments des Aigles. Ami, Dominique Khézime, Martin Duval et Jean Imbeau n'ont rien fait qui vaille. Les meilleurs ont été Brian Hunt, André Allie, Jim Raimé et Patrick Tremblay, soit les reserves. Pour ce qui est des autres champions universitaires, ils n'ont tout simplement pas joué à la hauteur de leur talent. Mathieu Bibeau n'a pas complété la partie, souffrant d'une blessure au dos. François Bergevin-Jean et Sébastien Dupuis ont été laotés à eux-mêmes à de nombreuses reprises.

Les joueurs n'étaient tout simplement pas là, pas de patate chaude sur les mises en échec, peu agressifs, les Aigles avaient oublié leurs épauettes à Moncton. Leurs patins ne semblaient pas agrippés non plus puisqu'ils ont été devancés durant toute la partie par les joueurs des Panthers. Les longues passes ont été presque toutes interceptées ou tout simplement pas complètes.



Les Aigles Bleus en attachent sur la route mais se tirent toutefois bien d'affaire à domicile comme on l'a vu les deux victoires face à UCCB et St-FX.

Malgré des victoires de 10 à 5 contre Cap-Breton et 4 à 2 face à St-François-Xavier la fin de semaine précédente, les Aigles devront se rappeler comment ils ont remporté le championnat, c'est-à-dire en travaillant d'attaché-pied à toutes les parties.

Une grosse fin de semaine attend les Aigles en Nouvelle-Écosse, soit contre Dalhousie et Acadia. Cette équipe n'était pas prête à souffrir pour remporter la victoire dimanche, est-ce la faute de l'entraînement, des joueurs, de l'énergie, du jour ou du voyage? C'est difficile à dire mais une chose est sûre, il n'y en aura pas de facile pour les champions canadiens cette année, autant se faire à l'idée.

Les Aigles Bleus ont été

déclassés à tous les points

de vue face aux Panthers

L'attaque ne fonctionnait pas, la défensive s'est fait prendre hors position, les gardiens n'ont pas fait les miracles tant attendus, rien ne fonctionnait. La remède ressemblait à une

Athlète de la semaine

La concourse Julie Dupuis, de Notre-Dame de Kent, a été nommée athlète de la semaine de l'Université de Moncton pour la période du 6 au 12 novembre.

Elle a terminé 11e au championnat de cross-country de l'Union sportive interuniversitaires canadienne (USIC), tenu en fin de semaine à London, en Ontario, avec un chrono de 19min 2 s. La championne canadienne au 5 km, Mary McCay, de Windsor, en Ontario, a croisé le 31 d'arrivée après 19min 55.

Pour l'entraîneur Paul-Pierre Bourgeois, il s'agit d'une excellente performance pour Julie Dupuis qui est en état à sa première participation au championnat de cross-country de l'USIC.

Aucun athlète masculin n'a reçu le titre d'athlète de la semaine pour la même période.

Sports

Julie Dupuis l'emporte à l'Asia

Kevin HUBERT

Le samedi 4 novembre dernier, le championnat de l'Asia (Association sportive inter-universitaire de l'Asie) a eu lieu au campus de l'Université de Moncton. L'athlète Julie Dupuis remporta le 5 km chez les femmes.

C'est à midi que les courses des cinq universités de l'Asie ont débuté par le départ de la course. Dès le début, l'athlète du Bleu et Or est restée dans le peloton. Après un tour de piste, Julie Dupuis était dans les quatre premières. C'est vers la fin de la course qu'elle a fait un sprint

pour terminer première en 18 minutes et 35 secondes, soit 17 secondes de moins que sa plus proche concurrente, Léa Dumas de St-F-X. Cette victoire était la quatrième en autant de courses pour elle.

Julie se classe donc première de cette course et a été au championnat canadien qu'il s'est déroulé le samedi 11 novembre dernier en Ontario. Elle a terminé 11e avec un temps de 19 minutes et 25 secondes.

La victoire de la journée avait ses commentateurs face à la course: «Je suis bien contente. J'ai suivi mon plan stratégique pour la

course». Elle a également remarqué qu'il y avait un blos de cinq ou six courses avec elle et qu'il n'est pas le cas habituellement. «Cela m'a rendu nerveuse», a avoué Julie, mais elle était quand même confiante de bien figurer. Les autres athlètes du Bleu et Or étaient Chantal Basque (26e), Sylvie Witzel (22e), Claudine Proulx (24e) et Josée Robichaud (25e).

De côté masculin, le gagnant a été Dan Hamagac de Dalhousie qui a terminé sa course en un temps de 32 minutes et 6 secondes. Le recrue Michel Boudreau a terminé au sixième rang, ce qui

le place sur l'équipe d'étoiles de l'Asia. Il a terminé le 10 km en un temps de 33 minutes et 30 secondes. Mathieu Gaudet a terminé au sixième rang avec un temps de 35 minutes et 42 secondes. Les autres des Aigles ont été Brian Comeau (25e), Mathieu Bourque (26e) et Marc Leger (28e). L'entraîneur du Bleu et Or, Pierre-Paul Bourgoin, est très content de la performance de Julie Dupuis. Pour ce qui est de la course masculine, l'entraîneur a dit que la performance de Michel Boudreau est bonne. «Lors de la course qu'il a gagnée cette année, les deux meilleurs n'étaient pas

présents». Michel a également été au championnat canadien. Il a terminé au sixième rang avec un temps de 36 minutes et 6 secondes.

La saison de cross-country étant terminée, les athlètes se préparent pour l'athlétisme qui commence très bientôt. «Il y avait un entraînement déjà», a tenu à souligner l'entraîneur. «Un athlète à surveiller sera Mathieu Bourque pour le 1 500 mètres», a précisé M. Bourgoin.

Quoi qu'il en soit, espérons que la saison d'athlétisme sera aussi bonne sinon meilleure que celle de cross-country.

Au volley-ball féminin

Les Anges au septième ciel

Philippe LANDRY

Les Anges Bleus de l'Université de Moncton ont connu un départ fulgurant en ce début de saison 95-96. Elles ont remporté quatre victoires consécutives, dont trois sur la route. Elles ont tout d'abord eu l'occasion de renouer avec la compétition dans un tournoi se déroulant chez nos voisins de la capitale provinciale précédant le début de la saison régulière. Elles ont bien figuré dans cette compétition hors-concours en s'imposant 2-0 en deux matchs, devant les représentatives du Collège John

Abbot de Sainte-Anne-de-Bellevue, au Québec. Elles ont cependant dû se passer des services de Laura Duguay pour la totalité de la tournée tandis que la joueuse italoise Lyne LeBlanc n'a pris part qu'à quelques matchs en raison de blessures au dos. Le temps de Moncton Boudreau-Carré est onéux malgré sur l'autre rive du détroit de Northumberland, pour y entamer la saison régulière en affrontant les représentatives de l'Île-du-Prince-Édouard. Les Anges ont pu compter sur le retour de Lyne LeBlanc pour ces deux rencontres, elles ont de même coup fait subir aux Lady Panthers une véri-

table descente aux enfers en leur infligeant la défaite samedi par le compte de 3-0 (15-7, 15-10, 15-6), ainsi que dimanche 3-1 (15-7, 7-15, 15-8, 15-10). Ginette Gagnon et Nicole Melançon se sont démarqué individuellement, elles ont remporté respectivement le titre de joueuse du match lors des deux parties à l'affaire pendant

cette fin de semaine.

Les représentatives de l'Université de Moncton ont poursuivi leur périple sur la route en affrontant les toujours puissantes Varsity Reds de UNB, mercredi dernier. Laura Duguay n'a pas participé à la rencontre toujours en raison d'une blessure à l'épaule, Sylvie Dionne a aussi été inactive lors de ce match à cause de ligaments tirés. Le match a été plus serré que les deux autres précédents, les Bleus ont remporté la victoire de

justesse par le manque de 3-2, (15-8, 15-15, 14-16, 15-9, et 15-9 dans le dernier set). Les Monctoniennes ont affronté dans le cadre de la dernière partie de cette première semaine d'activité chargée, les représentatives de l'Université Mount Allison de Sackville. Ce match a été le premier de l'équipe à domicile. Elles ont remporté une autre victoire décisive en trois sets, cette fois-ci par le pourcentage de 15-5, 15-10 et 15-13. Nicole Melançon a été nommée la joueuse du match.



LES ANGES BLEUS

SPORTS U de M

Suivez les performances des athlètes de l'Université de Moncton, toujours à la poursuite de l'excellence dans le sport.

Volley-ball féminin
 Samedi 18 novembre, à 19 h : DAL à l'U de M
 Dimanche 19 novembre, à 13 h : SMU à l'U de M
 Ceps Louais-J-Robichaud

PRINCIPAUX COMMANDITAIRES DES SPORTS UNIVERSITAIRES
 Banque Nationale • Metro • Ziggy's / Fat Tuesday's

Il était une fois...

Au Fat Tuesday's

UN GROS PARTY

Jeudi le 16 novembre 1995

Avec **FLOWER POT**

Billets - 3\$ à l'avance
 4\$ à la porte

Disponibles au CEPS
 sur les heures du midi

Check point Charlie
 Ouvert à minuit

Prix de Présence
 gratuiteté de

Organisé par
 Conseil étudiant
 Education Physique et Loisirs

B I S T R O

au
FROLIC

Mercredi

Soiree du Jam

Dès 20h 30

Jam avec Ailes a partir de 19h

Le Meilleur Jam en ville

Jeudi 16 novembre

Coup de coeur

Zébulon

Zéro° Celcius

Dès 20h 30



KACH



Le Club Étudiant de L'Université de Moncton

Ouvert de 11h00 à 2h00 du Lundi au Vendredi
et de 16h00 à 2h00 le Samedi et Dimanche

16 Tables de billards à votre disposition

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS...

Musique "live" avec DJ

Venez tôt pour éviter la file!!!

Pour plus d'informations, composez le 858-4037